

# D.535 - Une grande lumière dans les ténèbres



**Par Joseph Sakala**

Dans Esaïe 9:1-2, nous lisons : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de **l'ombre de la mort**. Tu as multiplié la nation ; tu as augmenté sa joie ; ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit dans la moisson, comme on s'égaie en partageant le butin.* » Ce beau verset est cité dans le Nouveau Testament en tant que Prophétie messianique qui fut accomplie lorsque Jésus est venu dans le monde. Il est né à Bethléem, a grandi dans la ville de Nazareth et a vécu ensuite à Capernaüm.

Dans Matthieu 4:13-17, nous apprenons que : « *ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali ; en sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Pays de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, **Galilée des gentils** ! Le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort. Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-*

*vous ; car le royaume des cieux est proche. »*

C'était la région jadis occupée par les dix tribus du nord d'Israël, mais qui fut dévastée par l'invasion des Assyriens alors que ce Royaume du Nord fut amené en captivité. Cette région demeura, pendant des siècles, dans les ténèbres spirituelles, même après le retour de Juda qui fut amené également en captivité à Babylone, pour revenir ensuite. Mais Christ est venu, et : « *Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 4:17). Ainsi, le ministère public de Jésus a débuté dans ce territoire de ténèbres. Dans Jean 1:5, 9-11, nous découvrons : « *Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue ... La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais **Lui le monde ne l'a pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu.* »

Donc, partout où Christ Se manifeste, la lumière paraît aussi, car Il **est** la lumière. Christ a quitté le ciel pour descendre sur la terre disant, dans Hébreux 10:8 : « *Ayant dit plus haut : Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes **selon la loi** :) et tu n'y as point pris plaisir ; il ajoute ensuite : **Voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté**.* » Cette étonnante volonté de Dieu : « *a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils* », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 1:10-11.

Et pourtant, tragiquement : « *la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises* » (Jean 3:19-20). Mais à ceux qui cherchent la lumière : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura **la lumière de la vie*** » (Jean 8:12).

Donc : « *la promesse qu'il nous a faite, c'est **la vie éternelle**. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent. Mais **l'onction** que vous avez reçue de lui, **demeure en vous** ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais*

*comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés » (1 Jean 2:25-27).*

La première petite épître de Jean nous offre un trésor de moyens qui nous fournissent les preuves de la réalité du changement spirituel invisible qui s'opère en vous par cette nouvelle vie. Cette réalité nous est donnée par deux moyens, un fondé sur nos expériences personnelles et l'autre fondé sur notre perception intellectuelle. Voici une courte liste des preuves de changement spirituel par nos expériences personnelles :

**L'obéissance aux commandements de Dieu.** *« C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:2-6 ).*

Dans 1 Jean 2:13-14 : *« Pères, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin. Petits enfants, je vous écris, parce que **vous avez connu le Père**. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. »*

Par l'expérience, l'apôtre nous déclare, dans 1 Jean 2:18-19 : *« Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. »*

**L'ignorance du monde en ce qui concerne ce qui arrivera à ceux qui appartiennent à Christ.** *« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous*

soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons **n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:1-2).

Dans 1 Jean 3:6-8, l'apôtre nous confirme que : « Quiconque demeure en lui, **ne pèche point** ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, **est juste** comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car **le diable pèche dès le commencement**. Or, le Fils de Dieu a paru pour **détruire les œuvres du diable**. »

Maintenant, regardons ce qu'il nous déclare, dans 1 Jean 3:16-19 : « Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné **sa vie pour nous** ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, mais en action et en vérité. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui. »

Dans 1 Jean 4:13-16, nous lisons : « En ceci nous connaissons que nous demeurons **en lui et lui en nous**, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera que **Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure **en Dieu et Dieu en lui**. »

Et finalement : « Nous connaissons en ceci que nous aimons les **enfants de Dieu**, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? » (1 Jean 5:2-5).

Voici maintenant quelques preuves intellectuelles, par lesquelles nous savons que nous avons confiance en Lui :

Dans 1 Jean 2:20-21, l'apôtre nous déclare : « *Pour vous, vous avez reçu **l'onction de la part du Saint**, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais **parce que vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité.* »

N'oublions jamais la **sainteté de Jésus**. « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous **ayons de la confiance** et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui* » (1 Jean 2:28-29).

« *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce **qu'il ne l'a point connu*** » (1 Jean 3:1).

Nos corps éternels seront comme le corps de Christ. « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2).

Haïr **un frère ou une sœur** sera comme devenir un meurtrier. 1 Jean 3:15 nous dévoile que : « *Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.* »

1 Jean 5:13 : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez **la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu.* » Donc, les Écritures nous annoncent déjà que nous avons la vie éternelle.

Nous avons l'assurance d'appartenir à Dieu. 1 Jean 5:19 : « *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que **le monde entier est plongé dans le mal**.* » 1 Jean 5:20 : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu **est venu**, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.* »

Ces révélations sont données principalement aux **croissants** afin de les rassurer dans leurs cœurs et dans leurs esprits quant à leur sécurité en Christ. La liste que Jean nous donne ici n'a pas la prétention d'être complète, mais seulement de porter notre attention sur l'évidence qui ressort de ces paroles. Donc, lorsque vous compterez vos bénédictions, pensez également à celles qui sont mentionnées ici. Car il y a une pénalité pour l'incrédulité. « *Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui ne **crurent pas*** », nous déclare le frère de Christ, dans Jude 1:5. C'est le premier exemple fourni par Jude à ceux qui refuseront de réagir à la gracieuse provision de Dieu.

Israël fut témoin de miracles étonnants et de quelques jugements publics, avant même que les douze espions fussent envoyés pour parcourir et scruter la terre promise. Par exemple, la Pâque fut un événement merveilleux, car Dieu y exprima **le salut** par Sa main puissante au bénéfice de ceux qui ont obéi, mais Il manifesta également un jugement rapide sur ceux qui refusèrent. L'exode d'Israël de l'Égypte fut unique. Non seulement Dieu avait enrichi la nation en une seule journée, mais Dieu a également démontré Sa puissance énorme en ouvrant la Mer Rouge pour Son peuple, et en détruisant l'armée de Pharaon. Tout le monde en Israël en fut témoin. Tous ont visuellement expérimenté la puissance de Dieu.

Sur leur chemin vers le Mont Sinaï, l'eau amère de Marah fut rendue buvable même après leurs plaintes continuelles. Le miracle quotidien de la manne leur fut donné pour les nourrir, et Dieu fit jaillir de l'eau du rocher afin de les désaltérer ; ainsi, Sa grâce se voyait partout. Même lorsque la nation arriva à la montagne sainte et que les Dix Commandements furent donnés à la vue de tous, en l'absence de Moïse, Israël s'est rebellé par la célébration du veau d'or. Le jugement de Dieu a été rapide et des milliers de gens ont péri. Mais la nation n'avait toujours pas appris sa leçon.

Même après avoir eu un regain de foi, pendant qu'ils donnaient de leurs biens et qu'ils bâtissaient et dédicaçaient le tabernacle afin de pouvoir adorer leur Dieu. Après tout cela, Moïse envoya douze hommes pour espionner la terre promise. Lorsque la nation refusa d'avoir confiance en Dieu, Il condamna à mourir dans le désert chacun de ceux qui avaient vingt ans et plus, sauf Caleb et Josué. Dieu leur dit : « *Vos cadavres tomberont dans ce désert ; et tous ceux d'entre vous qui ont été*

dénombrés, selon tout votre nombre, depuis l'âge de **vingt ans et au-dessus**, vous tous qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez pas au pays au sujet duquel j'ai levé ma main, jurant de vous y faire habiter ; excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Mais j'y ferai entrer **vos petits enfants**, dont vous avez dit qu'ils y seraient une proie ; et ils connaîtront le pays que **vous avez méprisé**. Mais vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert » (Nombres 14:29-32).

« Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:30-31). Mais regardons ensemble la belle promesse que le prophète Esaïe nous rend compte : « En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter les restes de son peuple, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer. Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, des quatre bouts de la terre. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront retranchés de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm » (Esaïe 11:11-13).

Le grand prophète Esaïe a vécu durant la période où les dix tribus du nord d'Israël furent amenées en captivité par les Assyriens et environ cent ans avant que la nation de Juda soit amenée en exil par les Babyloniens. Malgré cela, dans l'une des prophéties les plus remarquables de la Bible, Esaïe a promis que son peuple reviendrait un jour à Jérusalem, afin de rebâtir la ville et reconstruire un temple. Dans Esaïe 44:26-28, nous lisons : « Qui confirme la parole de mon serviteur, et accomplit le conseil de mes envoyés ; qui dis de Jérusalem : Elle sera habitée, et des villes de Juda : Elles seront rebâties, et je relèverai leurs ruines ; qui dis à l'abîme : Sois desséché, et je tarirai tes fleuves ! Qui dis de Cyrus : Il est mon pasteur, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : Sois rebâtie, et au temple : Tu seras fondé ! »

« Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses. Cieux, répandez la rosée d'en haut, et que les nues

*fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'ouvre, et produise le salut, et qu'elle fasse germer la justice ! Moi l'Éternel, **j'ai créé cela**, » nous déclare Esaïe 45:6-8. Et Dieu a même nommé le futur empereur de la Perse, Cyrus, chef de la nation qui succéderait à l'Assyrie et à Babylone comme la puissance dominante de la terre.*

*Ce grand roi a rempli la prophétie d'Esaïe environ 175 ans après qu'elle ait été donnée. « La première année du règne de Cyrus, roi de Perse, afin que la parole de l'Éternel, prononcée par Jérémie, fût accomplie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier par tout son royaume, et même par écrit, un édit portant : Ainsi a dit Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui est en Juda, et qu'il rebâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; c'est le Dieu qui est à Jérusalem. Et quant à tous ceux qui restent, en quelque lieu qu'ils séjournent, que les gens du lieu les assistent, d'argent, d'or, de biens et de bétail, outre ce qu'on offrira volontairement pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem » (Esdras 1:1-4).*

*Mais Esaïe a non seulement prophétisé le retour initial de l'exil, il a également prévu que dans un avenir rapproché, Dieu dirait de Cyrus : « Il est **mon pasteur**, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : **Sois rebâtie**, et au temple : **Tu seras fondé** ! » (Ésaïe 44:28). Ce passage ne prophétise rien d'autre que le retour glorieux du Messie pour régner sur toute la terre. « On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers Lui, et sa demeure sera glorieuse. En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour **racheter les restes de son peuple**, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer » (Esaïe 11:9-11).*

*Mais Dieu les rassemblera des quatre coins de la terre. « Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, des **quatre bouts de la terre**. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront **retranchés** de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et*



*Juda n'opprimera plus Éphraïm » (Esaïe 11:12-13). Le prophète Esaïe a ainsi prédit un plus grand retour d'exil, un rassemblement mondial d'Israël, bien avant le retour de Juda de la captivité babylonienne. Une telle information ne pouvait venir que de Dieu Lui-même.*

Il y a ici une grande leçon pour les chrétiens de la nouvelle alliance qui ont oublié que Satan n'avait pas négligé ces nouveaux convertis : *« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent **la grâce de notre Dieu** en dissolution, et **qui renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, **détruisit ensuite** ceux qui ne crurent pas ; et qu'il retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, **les anges qui n'ont pas gardé** leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure » (Jude 1:4-6).*

Le mot spécial choisi par le Saint-Esprit est très utile pour comprendre cet avertissement. L'expression « glissé parmi vous », en grec, fut traduit du mot *pareisduno* qui veut dire littéralement « **se glisser à côté de quelqu'un** ». Qu'est-ce qui pourrait être plus descriptif ? Ces gens s'introduisaient dans les assemblées et, aussitôt acceptés, transposaient la grâce de Dieu en convoitise incontrôlable, prétendant qu'elle était acceptable. Paul a utilisé une expression similaire lorsqu'il écrivit à Timothée au sujet des impies : *« Ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes **chargées de péchés**, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3:5-7).*

L'image implique la subtilité et l'habileté de ces impies à séduire des femmes par la sexualité, mais il y a une horrible conséquence à ce remplacement de la grâce de Dieu par **la convoitise**. L'apôtre Jude nous parle du terrible jugement du peuple d'Israël qui refusa de croire le bon compte-rendu de Josué et de Caleb lorsque les douze espions revinrent du pays de Canaan. Dieu détruisit ceux qui avaient accepté l'exposé des dix espions dissidents.

Même les anges déchus, qui gouvernèrent par la corruption le monde du temps de

Noé, eurent leur jugement. Dans Genèse 6:1-5, nous lisons : « *Or, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent des femmes d'entre toutes celles qui leur plurent. Et l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera point dans l'homme à toujours ; dans son égarement **il n'est que chair** ; ses jours seront de **cent vingt ans**. Les géants étaient sur la terre, en ce temps-là, et aussi dans la suite, parce que les fils de Dieu venaient vers les filles des hommes, et elles leur donnaient des enfants : ce sont ces hommes puissants qui, dès les temps anciens, furent des gens de renom. Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps.* » Alors, Dieu venait d'annoncer qu'il ne restait que cent vingt ans avant le Déluge qui détruirait la race humaine, sauf **Noé et sa famille**.

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens, dans 2 Pierre 2:1-3, lorsqu'il écrit : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et **par cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point.* » Avez-vous remarqué comment les prédicateurs se donnent, de nos jours, le titre de « docteur » pour mieux impressionner les gens ?

Sodome et Gomorrhe, Caen, Balaam et Coré sont tous cités en exemple par Jude pour ceux qui subissent un jugement sévère de la part de Dieu alors qu'en sachant davantage, ils choisirent plutôt la rébellion contre le leadership de droiture du peuple de Dieu. Dieu ne prend pas à la légère ceux qui utilisent mal Ses instructions. « *Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui **les aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux* », nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:19. Après tout : « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai Ton Nom, à cause de Ta bonté et de Ta vérité ; car Tu as magnifiquement accompli Ta parole, au-delà de toute Ta renommée* », déclare David, dans Psaume 138:2.

Revenons à Genèse 1:5 où : « *Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma les ténèbres, nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier **jour**.* » Plusieurs personnes, de nos jours, professant croire en la Bible, ont fait des compromis avec la philosophie évolutionniste qui domine notre société, en acceptant de prêter au mot « jour » la signification d'ères géologiques. Ce système interprète la durée des roches et des fossiles selon une période de temps supposée de **4,6 milliards d'années** en ce qui concerne la terre, et d'environ **un million d'années** d'évolution quant à la vie des **premiers humains**. Afin de justifier ce compromis, ils disent que le mot « jour », dans la description de la création, correspond sûrement à des ères géologiques, arguant que le mot hébreu « jour » (*yom*) ne veut pas **nécessairement** dire une journée solaire.

Ah oui !? car dans Genèse 1, Dieu savait que les philosophes païens de l'antiquité tenteraient d'injecter une distorsion dans le compte-rendu de la création, en y insérant de longues périodes de leur évolution panthéiste. Comme dans les anciennes cosmogonies babyloniennes, égyptiennes, grecques et autres ! Donc, Dieu a **pris grand soin** de définir Ses termes ! Dieu a appelé la **lumière** jour. Et ce fut la première journée avec son soir et son matin. Et toutes les journées subséquentes ont suivi le même modèle, une période de noirceur (nuit), suivie d'une période de lumière (jour). Il n'y a aucune possibilité que cette définition puisse accommoder **une ère géologique**. Ceci est la première référence au « jour » ou « *yom* » dans la Bible par Dieu, notre Créateur.

Cela devrait régler la question pour quelqu'un qui croit véritablement à la Bible. Un individu peut décider de croire aux géologues évolutionnistes s'il le désire, au lieu de croire Dieu, mais il pourrait au moins laisser Dieu parler pour Lui-même. Dans Exode 31:17, Dieu dit : « *C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël à perpétuité ; car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, mais au **septième jour** il a cessé et s'est reposé.* » Dieu a créé la terre pendant six jours, et non en **six âges**.

« *Tout cela afin de donner la connaissance du salut à Son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le **soleil levant** nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la*

paix, » nous écrit Luc, au sujet de Jésus, dans Luc 1:77-79. Jésus est le nom magnifique donné par Zacharie au Sauveur, alors qu'il était rempli du **Saint-Esprit** et prophétisait. Dans la même prophétie, Zacharie dit : « *Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies* » (Luc 1:76). À peine six mois plus tard, Jésus naissait.

Le mot grec, traduit ici par « **soleil levant** », est défini ainsi une seule fois parce qu'il se réfère métaphoriquement à l'endroit où le soleil se lève chaque jour et qui est habituellement traduit « Orient ». Il est quand même intéressant qu'il soit utilisé trois fois dans le récit des mages. Dans Matthieu 2:1-2, nous lisons : « *Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, des **mages d'Orient** arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le **Roi des Juifs** qui est né ? car nous avons vu **son étoile en Orient**, et nous sommes venus l'adorer ... Alors Hérode, ayant appelé en secret les mages, s'informa d'eux exactement du temps auquel avait paru l'étoile. Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous exactement du petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Eux donc, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, l'étoile qu'ils avaient vue **en Orient** allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le petit enfant, **elle s'y arrêta**. Or à la vue de **l'étoile** ils furent remplis d'une très grande joie. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent **le petit enfant**, avec Marie sa mère, et se prosternant devant lui ils l'adorèrent ; et ouvrant leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, ayant été **divinement** avertis par un songe de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin* » (Matthieu 2:7-12). Avez-vous remarqué que le bébé, qui s'était sauvé avec ses parents, était devenu « un petit enfant » ? Donc, le voyage des mages a pris un certain temps. Et l'étoile qui se déplaçait devant eux était, en réalité **un ange**.

Il n'y a pas d'autre **soleil levant** convenablement présagé, ici. Plusieurs années plus tard, les femmes, qui avaient regardé le Seigneur Jésus se faire crucifier et ensevelir, retournèrent à Son sépulcre afin de l'oindre avec des épices douces. « *Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, le premier jour de la semaine, comme le **soleil venait de se lever**. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été ôtée ; or, elle était fort grande. Puis, étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune*

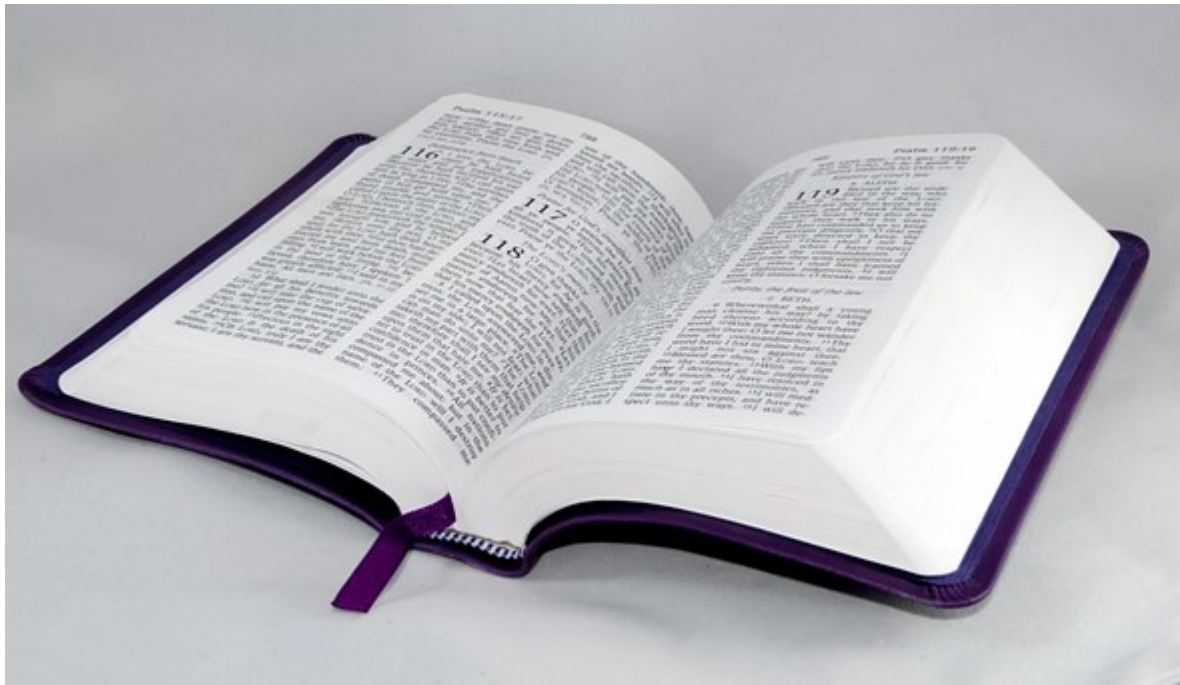
*homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez **Jésus de Nazareth** qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit » (Marc 16:2-7).*

*Néanmoins, il y aura un autre grand lever du soleil prédit par Malachie 4:1-3 : « Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera **ni racine ni rameau**. Mais pour vous, qui craignez mon nom, se lèvera le **soleil de justice**, et la santé sera dans ses rayons, et vous sortirez et bondirez comme les veaux d'une étable. Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme **de la cendre** sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées. »*

*Et Celui qui a déclaré Lui-même, dans Jean 8:12 : « Je suis **la lumière** du monde », reviendra un jour et remplacera le soleil dans la Nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus besoin de lever du soleil après cela. Car : « Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que **le Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22:5).*

---

## **D.524 - Le Sauveur du monde**



### Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 4:13, nous pouvons lire : « *En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le **Sauveur du monde**.* » Ce titre unique du Seigneur Jésus-Christ nous assure que, lorsque le Père a envoyé Son Fils sur cette terre, vers un monde perdu dans ses péchés, ce n'était pas seulement le Messie des Juifs, ou pour occuper le trône de David comme Roi sur Israël, ou pour punir les nations des Gentils. « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé par lui*** » (Jean 3:17). En effet, ce titre spécial de **Sauveur du monde** a été utilisé une autre fois dans la Bible, et ce fut par les Samaritains plutôt que par les Juifs, quand Il est venu leur prêcher pendant deux jours. Ce peuple se composait de Gentils qui étaient devenus participants d'une religion à façade juive, mais fondamentalement païenne.

Ce peuple recherchait visiblement un Sauveur, par le témoignage qu'il rendait de Jésus. « *Et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ton récit, que nous croyons ; car nous avons entendu **nous-mêmes**, et nous savons que celui-ci est véritablement le **Sauveur du monde**, le Christ* » (Jean 4:42). Ils avaient saisi que Jésus était venu leur apporter également le salut, non seulement aux Juifs et à la

Samarie, mais au monde entier. Il a dit plus tard : « *Et si quelqu'un entend mes paroles et ne croit pas, **je ne le juge point**, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle **qui le jugera** au dernier jour* » (Jean 12:47-48).

Ainsi, a-t-Il commandé à Ses disciples, dans Luc 24:47 : « *qu'on prêchât en **Son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* » À Son Père, Il est devenu la propitiation du péché, comme nous le voyons dans 1 Jean 2:2 : « *C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* » Lorsqu'Il a offert Sa vie pour le péché des autres, pour mourir et ressusciter, vous qui aviez cru en Lui en tant que Sauveur personnel : « *vous recevrez la puissance du **Saint-Esprit**, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8).

« *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la **propitiation** pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier*** » (1 Jean 2:1-2). La plupart des mots de la Bible contiennent une ou deux syllabes. Et le Saint-Esprit l'a voulu ainsi afin que la Bible soit facilement compréhensible par ceux que Dieu appelle. Mais le mot « propitiation » contient quatre syllabes et, pour ceux qui n'aiment pas utiliser un dictionnaire, cela demande une explication. Que veut dire « propitiation » ?

Le mot grec est *hilasmos* et paraît seulement deux autres fois dans les Écritures. La première fois, c'est lorsque Paul parle de justification, dans Romains 3:24-25 : « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime **propitiatoire** ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu.* » Et la deuxième fois lorsque Jean nous dit que : « *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est **Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en **propitiation** pour nos péchés* » (1 Jean 4:9-10).

Encore une fois, notez avec quelle facilité nous pouvons comprendre le sens de ces versets. Mais il y a toujours le mot « propitiation » qui semble être un problème. Cependant, « propitiation » est certainement le mot le plus juste pour qualifier le véritable sens original. Le dictionnaire utilise des mots comme « expiation » et « conciliation » comme définition, mais cela ne nous aide pas beaucoup. De toute évidence, l'action de notre Seigneur Jésus — en soumettant Son corps en tant que sacrifice pour payer l'amende de nos péchés et ainsi endurer la colère de Dieu contre tous les péchés du monde, ce qui nous permet d'être réconciliés à Lui avec la parfaite justice de Christ créditée à notre compte — cette action, donc, est visiblement démontrée dans les trois versets en tant que thème de base de la grande vérité de Son travail de propitiation sur la croix.

Et sûrement, comme Jean nous le dévoile, qu'en ceci est l'amour et que Dieu nous aimerait tant qu'Il allait consentir à offrir Son Fils unique et que Christ nous aime à Son tour, au point d'être prêt à mourir pour nous. Ça, c'est vraiment de l'amour ! Et nous, nous avons une langue qui : *« Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes, **faits à l'image de Dieu**. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi »* (Jacques 3:9-10). Ici, nous découvrons comment il est facile de mal utiliser le privilège de la parole, en tant que don de Dieu, en faisant référence à l'usage qu'en fait l'humain créé à l'image de Dieu en l'homme. Cette vérité n'est pas simplement réelle, mais également très spécifique.

Car elle nous dévoile que, même si l'image de Dieu en l'homme fut sévèrement altérée par le péché, **l'image** est toujours là. Cela veut dire que Dieu est éternel, et nous avons le privilège qu'un jour nous vivrons éternellement en Sa présence. Cette image n'est pas partagée avec les animaux, qui ont été créés **selon leur espèce**, tandis que nous avons été créés **à l'image de Dieu**. Donc, nous avons une similitude avec notre Créateur. Dans Genèse 1:21, nous lisons : *« Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, **selon leurs espèces**, et tout oiseau ailé, selon son espèce ; et Dieu vit que cela était bon. »* Mais regardons ce que Dieu déclare dans Genèse 1:27 : *« Et Dieu créa **l'homme à son image** ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle. »*

Parmi les sens donnés au mot « similitude », il y a celui de « ressemblance



physique ». Alors que Dieu, dans Sa pleine essence, est omniprésent et invisible aux yeux humains, il est également vrai que, lorsque Dieu est devenu homme, Il S'est manifesté dans un corps physique. Et de plus, notre Seigneur Jésus, Dieu le Fils, est toujours le même Jésus. Regardons ensemble Actes 1:10-11 : « *Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, reviendra de la **même manière** que vous l'avez vu monter au ciel.* »

Regardons maintenant ce que l'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 3:2-3 : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme **Lui est pur.*** » Puisque Son incarnation et Son œuvre de salut furent planifiés avant la fondation du monde (1 Pierre 1:20), l'homme fut créé en l'image du corps que Christ avait planifié avoir **lorsqu'Il deviendrait** éventuellement un homme. Voilà pourquoi, lorsque Jésus est né ou S'est incarné, nous lisons, dans Matthieu 1:23 : « *Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS.*** » Et ceci en même temps que dans Esaïe 45:6 où Dieu a pu déclarer : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.*** » Pas deux Dieux, mais le même, sous Sa forme visible et sous Sa forme invisible.

Cela étant le cas, nos corps sont encore plus sacrés que nous l'avions assumé, et il devient encore plus grave de mal utiliser notre langue ou tout autre partie de notre corps, qui fut vraiment créée d'après la similitude de Christ. Paul prêchait l'Évangile de Christ : « *Pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là* » (2 Timothée 1:11-12).

Une personne qui croit être chrétienne, ou espère être chrétienne, n'est probablement pas un chrétien. L'individu devrait **savoir** avec une pleine assurance lorsqu'il arrive à la plus importante de toutes les déclarations : « *Je vous ai écrit ces*

choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que **vous sachiez que vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu » (1 Jean 5:13). C'est une question à savoir **qui vous connaissez** et non pas **ce que vous connaissez**.

Paul a déclaré : « **Je sais en qui j'ai cru** » (2 Timothée 1:12), c'est-à-dire que Paul **connaissait** Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Comment pouvons-nous savoir que nous avons la vie éternelle ? En premier lieu, nous le savons parce que Jésus l'a dit dans Sa Parole. Ensuite, Jésus a déclaré : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. **Je leur donne la vie éternelle**, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main* » (Jean 10:27-28). « *En ceci nous **connaissions** que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de son Esprit*** » (1 Jean 4:13). « *Car **l'Esprit lui-même** rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:16). Est-ce que vous entendez la voix du bon Berger ? Où est-ce la voix de n'importe quel berger qui veut disperser le troupeau ?

Si le **Saint-Esprit** fait vraiment partie de notre vie, comme cela le devrait lorsque nous sommes venus vers Christ en tant que pécheurs perdus, avons-nous placé notre entière confiance en Lui pour le pardon et le salut, en Lui soumettant nos vies ? Alors, nous allons aimer la Parole qu'Il a inspirée. Donc : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : **Je l'ai connu**, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher comme il a marché lui-même*** » (1 Jean 2:3-6).

Il y a plusieurs autres choses que nous **pouvons savoir** lorsque nous savons d'abord que nous sommes sauvés. La plus importante est que : « *nous savons aussi que toutes choses **concourent au bien de ceux qui aiment Dieu**, de ceux qui sont appelés, **selon Son dessein**. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il **les a aussi***

**glorifiés** » (Romains 8:28-30). Saviez-vous que les petites épreuves que vous endurez concourent à votre justification et aussi à votre glorification éventuelle ? Paul l'avait très bien compris lorsqu'il a dit, dans Philippiens 1:21 : « *Car pour moi **Christ est ma vie**, et la mort m'est un gain.* » Combien d'Églises prêchent cette vérité ?

Cependant, malgré les corps glorieux que nous aurons, il faut attendre la deuxième venue de Christ. Alors, Paul voulait avancer l'avènement de Jésus, mais il savait parfaitement qu'il ne le pouvait pas. Donc, il a déclaré : « *Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair* » (Philippiens 1:23-24). Mais Paul était au moins certain d'une chose, que : « *nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur* » (2 Corinthiens 5:8).

Alors, c'est un gain lorsque les chrétiens meurent, car, dans Son corps ressuscité, Christ veille sur eux, alors qu'Il est au ciel à la droite du Père. Car l'état transitoire de la mort est semblable à un sommeil temporaire duquel le véritable chrétien se réveillera sûrement dans le Royaume. « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts **qui sont en Christ** ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le **Seigneur*** » (1 Thessaloniens 4:16-17).

L'une des plus grandes bénédictions dans le fait de mourir est d'avoir ce privilège d'être avec notre Seigneur en tant que prémices des humains, installés par Dieu dans des positions assurées pour l'éternité. Dans 1 Thessaloniens 3:11-13, Paul nous affirme : « *Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, conduisent nos pas vers vous. Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ **avec tous ses saints**.* »

La mort d'un chrétien ou d'une chrétienne peut être un moment de peine pour ceux qui restent, mais c'est un moment de joie et de bénédiction pour celui qui meurt, car ceci devient le moment où le converti se repose de toutes ses oeuvres avec ceux qui l'ont précédé. Mais Christ est déjà ressuscité et c'est ce que les pharisiens craignaient. Alors, dans Matthieu 27:62-66 : « *Le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation du sabbat, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : **Je ressusciterai dans trois jours**. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant la garde. »*

Pilate avait vécu plusieurs expériences étranges avant la crucifixion de Jésus. Par exemple : « *pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne te mêle point de l'affaire de ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe, à son sujet. Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus »* (Matthieu 27:19-20). Mais Pilate voulait Le relâcher : « *Et le gouverneur, reprenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? et ils dirent : Barabbas. Pilate ajouta : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Tous lui répondirent : Qu'il soit crucifié. Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Alors ils crièrent plus fort : Qu'il soit crucifié ! »* (Matthieu 27:21-23).

Alors, pour calmer les politiciens, apaiser les leaders Juifs et pallier à une révolte potentielle, Pilate a consenti à l'exécution de Jésus. Mais une fois mort et dans le sépulcre, les troubles de Pilate au sujet de Jésus n'ont pas cessé. Avez-vous noté un peu de sarcasme et d'impatience dans les paroles de Pilate lorsqu'il dit aux pharisiens : « *allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez* » ? Qu'y avait-il à craindre d'un homme mort ? « *Faites-Le garder, si vous voulez.* » Mais peut-être que Pilate était, lui aussi, assailli de doutes inexplicables. Peut-être qu'un gardien pouvait empêcher les craintes bizarres des pharisiens de se réaliser.

De notre perspective, cependant, nous pouvons voir un peu d'ironie divine dans ces paroles. N'était-il pas écrit que même la mort ne pouvait Le retenir dans les griffes de Satan, qui semblait avoir gagné une puissante victoire sur la croix, car l'Héritier du Royaume était décédé ? Ainsi l'initiative principale de Satan était d'empêcher la résurrection de Christ, car tous Ses messages dépendaient de Sa victoire sur la mort. Jusqu'à quel point le cercueil devait-il être bien scellé et bien gardé pour contenir le Créateur de toutes choses ? Si Son but était de mourir et de ressusciter, les efforts des hommes et même de Satan pouvaient-ils l'en empêcher ? « *Allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez* » n'était sûrement pas assez.

Aujourd'hui, nous savons que l'entrée scellée du sépulcre fut ouverte par un ange. Car, dans Matthieu 28:2-4, nous pouvons lire : « *Et voici, il y avait eu un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur, descendu du ciel, était venu, **avait roulé la pierre en dehors de l'entrée du sépulcre, et s'était assis dessus**. Son visage était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Et dans leur frayeur les gardes avaient tremblé et étaient devenus comme morts.* »

Cependant, dans Matthieu 28:12-15, nous lisons : « *Alors ils s'assemblèrent avec les anciens, et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une bonne somme d'argent aux soldats, et ils leur dirent : Dites : **Ses disciples sont venus de nuit, et ont dérobé son corps** pendant que nous dormions. Et si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous le gagnerons et nous vous tirerons de peine. Et les soldats, ayant pris l'argent, firent selon qu'ils avaient été instruits ; et **ce bruit a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui**.* » C'est d'ailleurs cet épouvantable mensonge qui est encore écrit dans le livre le plus sacré des Juifs du 21<sup>e</sup> siècle, le **Talmud**.

Et les ouvriers de Satan renient toujours la résurrection de Christ, mais leurs efforts sont aussi futiles que ceux qui ont tenté de Le conserver dans Son sépulcre. Or, la vérité demeure que Christ a triomphalement quitté la tombe et offre gratuitement la **vie éternelle** à tous ceux qui croient. Cependant, pour tous ceux qui reniaient Christ et Sa résurrection : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

La Bible, dans laquelle se trouve la glorieuse promesse du pardon, fut entièrement écrite **au saint de Dieu**, et non au pécheur non converti. La confession est ce que

**les saints font** lorsqu'ils pèchent. La repentance est ce que les pécheurs font **avant de devenir saints**. Alors, la confession est la prise de conscience qui identifie le péché contre Dieu. Et la repentance est le renversement de notre esprit vers la soumission et la confiance totale en Dieu.

Le Psaume 51 est la prière classique d'une confession. Le roi David avait vidé son cœur de sa peine et de son comportement terrible avec Bath-Shéba. Alors, il cria vers Dieu : « *O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché !* » (Psaume 51:3-4). « *Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai péché contre toi, **contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras,* » déclare David, dans Psaume 51:5-6.

Avez-vous remarqué que David se confesse directement à Dieu et non à un homme ? Donc, ayant reconnu vraiment son péché, David le confesse et demande à Dieu : « *Détourne ta face de mes péchés ; efface toutes mes iniquités ! O Dieu, **crée en moi un cœur pur**, et renouvelle en moi un esprit droit ! Ne me rejette pas loin de ta face, et ne m'ôte pas **ton esprit saint** !* » (Psaume 51:11-13).

Dans trois des quatre Évangiles, nous pouvons lire la déclaration de Jésus : « *Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler à **la repentance** non les justes, mais les pécheurs* » (Marc 2:17). La repentance n'est pas une apologie pour des péchés spécifiques, c'est une transformation cœur/esprit/âme de notre vaniteuse propre justice vers la sainteté de Dieu. Ce sont ceux qui se savent perdus qui se repentent et non pas ceux qui se croient déjà sauvés sans besoin de repentance. Jésus a déclaré : « *Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance* » (Luc 15:7).

Un jour, malgré cela : « *que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:11). C'est beaucoup mieux de se repentir dans la peine, aujourd'hui, que de se confesser dans la terreur du jugement. Alors, il existe un danger de diluer ou de retrancher de l'Écriture, et ceux qui prêchent doivent sûrement en tenir compte. Car : « *si quelqu'un **retranche des paroles** du*

livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre », nous déclare Jésus, dans Apocalypse 22:19. Ce témoignage final de Christ et cet avertissement à ceux qui professent être Ses ministres sont un commandement clair de ne pas augmenter (Apocalypse 22:18) ou retrancher des Paroles inspirées par l'Esprit.

Il existe plusieurs personnes, dans des sectes variées, qui suivent un leader prétendant qu'il ou elle aurait reçu quelque nouvelle inspiration venant de Dieu. Ceci est un véritable manque de sagesse ou bien un mensonge délibéré cachant de mauvaises intentions. Car il s'agit de leaders de dénominations religieuses qui tentent d'expliquer certains versets de la Bible qu'ils ou elles considèrent non scientifiques, ou offensives de quelques manières. Cela est encore plus dangereux, car : « *quiconque ne fut pas trouvé **écrit dans le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu* », nous dit Jésus en toute simplicité, dans Apocalypse 20:15. Que les humains le croient ou non, la Bible est la véritable Parole de Dieu. Spécialement s'ils croient vraiment que Dieu est capable de dire tout ce qu'Il entend dire.

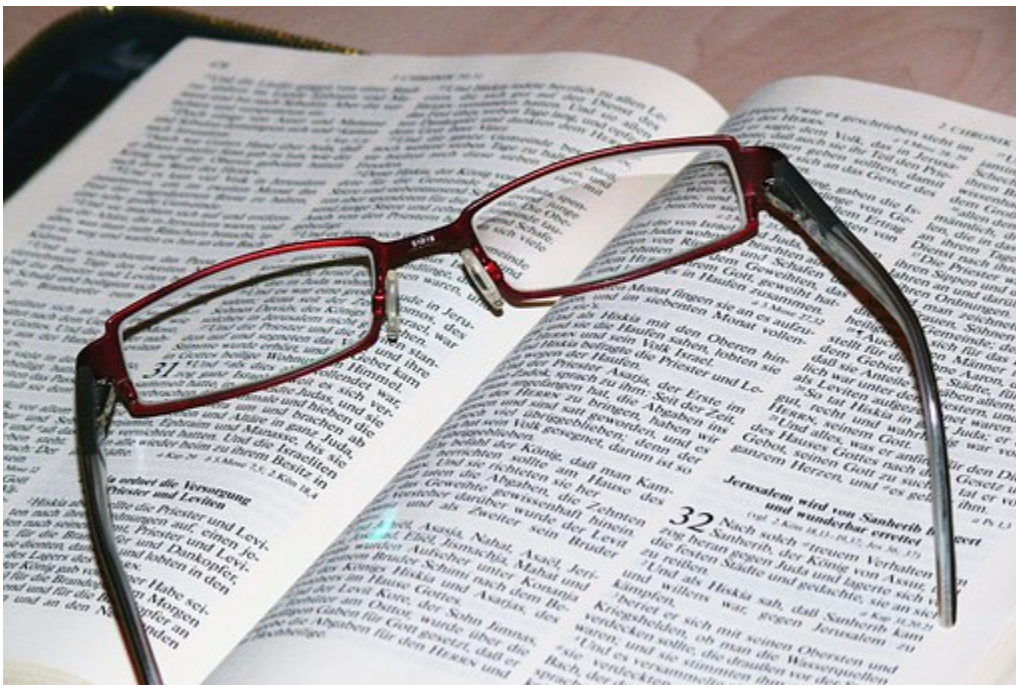
Les écrivains de la Bible utilisent occasionnellement un langage figuratif, bien sûr, où certains symboles sont habituellement expliqués en contexte. Lorsque le rédacteur veut être clairement et littéralement compris, il devient toutefois dangereux pour nous d'imposer un sens métaphorique au passage biblique à cause de nos croyances ou de nos considérations extérieures. Paul nous rassure en disant : « *Mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et **ne falsifiant point la parole de Dieu**, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par **la manifestation de la vérité*** » (2 Corinthiens 4:2).

Cela peut très bien devenir la pente glissante pour ceux qui choisissent la manière facile d'agir, pour ceux qui veulent plaire à leurs troupeaux. Mais rappelez-vous qu'il sera plus facile et agréable, lors du jugement de Christ, **d'expliquer** pourquoi nous avons cru en Dieu plutôt que pourquoi nous avons cru aux hommes qui questionnaient Dieu. « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé **pour ceux qui périssent**, Pour les incrédules, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons*

*Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus » déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:3-5.*

---

## D.485 - Reconnaître qui était le Fils de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 1:16-17, le chef des apôtres déclare : « Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître **la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux** sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est **Mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai mis toute mon affection. » La majorité des individus d'aujourd'hui considèrent Jésus-Christ comme étant un grand homme, mais ils ne croient pas qu'Il incarne l'unique Fils de Dieu, engendré par Son Esprit. Avant Sa naissance en chair,



l'ange Gabriel l'avait prédit à Marie en disant : « *Le **Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre** ; c'est pourquoi aussi le **saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu*** » (Luc 1:35).

Jean le Baptiste a déclaré : « *Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui **sur qui tu verras l'Esprit** descendre et s'arrêter, c'est celui qui **baptise du Saint-Esprit**. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que **c'est lui qui est le Fils de Dieu*** » (Jean 1:33-35). Ses disciples L'ont reconnu. Dans Jean 1:49 : « *Nathanaël lui répondit : Maître, tu es le **Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël***. » Dans Matthieu 16:16 : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » L'apôtre Jean a lui-même déclaré : « *Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez **la vie** [éternelle] par son nom* » (Jean 20:31).

Même le plus incrédule des disciples, Thomas, l'avait admis. Après Sa résurrection, Jésus S'est présenté devant Ses disciples. « *Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et Mon Dieu** !* » (Jean 20:27-28). Thomas venait soudainement de reconnaître que Jésus et le Père était la même personne. Même les puissances des ténèbres ont ouvertement admis qui était Jésus. Dans Marc 3:11, nous lisons : « *Et quand les esprits immondes le voyaient, ils se prosternaient devant lui et s'écriaient : **Tu es le Fils de Dieu** !* »

Le centenier qui vérifiait la crucifixion a dû finalement l'admettre. « *Quand le centenier et ceux qui gardaient Jésus avec lui, eurent vu le tremblement de terre et ce qui était arrivé, ils furent fort effrayés et dirent : Véritablement celui-ci était **le Fils de Dieu*** » (Matthieu 27:54). Mais le témoignage le plus important est venu de Dieu le Père directement du ciel, lors du baptême de Jésus. « *Et aussitôt, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et le Saint-Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix vint des cieux, qui dit : **Tu es mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir* » (Marc 1:10-11). Ce fut également le cas lors de la transfiguration de Jésus devant Ses disciples Pierre, Jacques et Jean. « *Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour Toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore,*

voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : **C'est ici mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le » (Matthieu 17:4-5).

Reculons un peu dans l'histoire pour découvrir comment Dieu a organisé l'ascendance de Son Fils bien-aimé. Dans Josué 2:18-21, les espions de Josué prononcèrent ces paroles à Rahab après qu'elle les eut protégés des responsables de Jéricho : « *Lorsque nous entrerons dans le pays, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous auras fait descendre, et tu réuniras chez toi, dans la maison, ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père ; et si quelqu'un d'eux sort des portes de ta maison, son sang sera sur sa tête et nous en serons innocents ; mais pour tous ceux qui seront avec toi dans la maison, leur sang sera sur notre tête, si l'on met la main sur quelqu'un d'eux. Et si tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire. Alors elle répondit : Qu'il en soit comme vous avez dit. Puis elle les renvoya, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon d'écarlate à la fenêtre. »*

Rahab avait auparavant témoigné aux espions : « *Car nous avons appris comment l'Éternel a tari devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous sortiez d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amoréens qui étaient au-delà du Jourdain, à Sihon et à Og, que vous avez dévoués à l'interdit. Nous l'avons appris, et notre cœur s'est fondu, et le courage d'aucun homme ne se soutient encore devant vous ; car l'Éternel votre Dieu est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas. Maintenant donc, jurez-moi, je vous prie, par l'Éternel, que puisque j'ai usé de bonté envers vous, vous userez aussi de bonté envers la maison de mon père ; et donnez-moi une preuve assurée, que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous garantirez nos personnes de la mort »* (Josué 2:10-13).

Alors : « *Par la foi, Rahab, la courtisane, ne périt point avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions en paix »* (Hébreux 11:31). Le salut spirituel de Rahab est venu par sa foi envers le vrai Dieu et elle est entrée dans la famille par l'alliance d'Israël, et Rahab est même éventuellement devenue membre de la **lignée familiale** qui nous a menés à Jésus-Christ. Car, dans Matthieu 1:5, nous pouvons lire : « *Salmon eut Booz, **de Rahab**. Booz eut Obed, de Ruth. Obed fut père de Jessé.* » Sa

délivrance physique, par contre, ainsi que celle de sa famille fut dépendante du « fil écarlate » suspendu à sa fenêtre, identifiant sa maison comme étant « *sous le sang* », pour ainsi dire, lorsque Jéricho tomba et que tous ses habitants périrent. Ce fil écarlate constituait, pour Rahab et sa famille, un espoir venant de Dieu dans cette scène de destructions totale, **mais il a suffi**.

Il est fascinant de noter que le mot hébreu pour « fil », utilisé ici pour la première fois dans la Bible, est partout ailleurs traduit par le mot « espérance ». Peut-être que « fil » est devenu « espérance » à cause de cette expérience à Jéricho, lorsque l'expression d'une « espérance écarlate » s'entendit d'une **pécheresse repentante** jusqu'au trône même de Dieu au ciel. « *Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur* » déclare Jean dans 1 Jean 3:3.

Donc, il est absolument primordial pour **notre salut** que nous croyions ceci à propos de Jésus : « *Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu*** » (Jean 3:18). Pierre, celui que Jésus avait placé comme chef des apôtres, nous a donné ce témoignage puissant à Son sujet : « *Ce **Jésus** est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, [et] qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:11-12). L'histoire est remplie de noms prestigieux d'hommes religieux qui ont littéralement changé la face du monde. Des noms comme Mahomet, Bouddha, Confucius, Joseph Smith, Hari Krishna, parmi une multitude d'autres. Tous furent adorés, et le sont encore, par une multitude de disciples qui, tout au long des siècles, rendaient hommage à leur nom et juraient d'être **sauvés** par ces hommes.

Mais la Bible nous déclare qu'il y a un seul nom qui sauve éternellement, **le Seigneur Jésus-Christ**. La citation est un témoignage direct de Pierre à qui Jésus avait confié les clefs du royaume. Dans son épître, Jean met également beaucoup d'emphase sur ce fait. Dans 1 Jean 5:12-13, l'apôtre nous dit : « *Qui a le Fils, **a la vie** ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie **éternelle**, et afin que vous **croyiez** au nom du Fils de Dieu.* » Cette exclusivité est un résultat direct du fait qu'il n'y a **qu'un seul Dieu** et Créateur de tous les

humains.

À partir du moment où le péché est entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers parents, il devait y avoir des conséquences. « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don [gratuit] de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Suite à cela, Dieu Lui-même est venu **vivre dans une chair humaine** en la personne de Jésus-Christ et S'est fait Rédempteur et Sauveur en mourant pour tous les péchés du monde et en ressuscitant, pour nous prouver qu'Il avait vaincu la mort. Donc, il ne peut y avoir aucun autre Sauveur que Dieu Lui-même. Tous les autres prétendants sont des **imposteurs et des menteurs**.

Notre Seigneur Jésus a continuellement soutenu cette vérité : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père que **par Moi*** » (Jean 14:6). Et, dans Jean 8:24, Jésus Lui-même déclare à ceux qui cherchent le salut ailleurs qu'en Lui : « *C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés.* » Il est alors primordial de savoir que quiconque désire recevoir le pardon de ses péchés et le salut éternel doit venir au Père par Jésus et **aucun autre**. Car : « *Le Père aime le Fils et a mis **toutes choses** en sa main. Celui qui croit au Fils **a la vie éternelle** ; mais celui qui désobéit au Fils **ne verra point la vie**, mais la colère de Dieu **demeure sur lui*** » (Jean 3:35-36).

Revenons alors à la superstructure que Jésus est venu fonder. Dans Jean 1:14-15, nous lisons : « *Et la Parole a **été faite chair**, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons **contemplé sa gloire**, une gloire comme celle du Fils unique **venu du Père**.* » Jean le Baptiste lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : « *C'est ici celui dont je disais : Celui qui **vient après moi** est au-dessus de moi, parce qu'il **était avant moi**.* » Ce passage biblique définit clairement l'incarnation divine, que Paul nous explique si bien quand il dit : « *Car Dieu était **en Christ**, réconciliant le monde **avec soi**, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis **en nous** la parole de **la réconciliation*** » (2 Corinthiens 5:19). Et le trésor de vérité inclus dans ce verset se situe au-delà de la simple compréhension humaine. Il nous est impossible de comprendre comment un Dieu illimité puisse être devenu un homme limité dans le but de sauver Sa Création. Mais là où l'intellect flanche, la foi prévaut.

C'est la Parole qui était également Dieu et « *par **Qui** toutes choses ont été faites* » (Jean 1:1, 3). C'est Lui qui S'est fait une chair humaine dans le sein de Marie, tout en la maintenant vierge et qui, neuf mois plus tard, est né par les voies naturelles pour **habiter** parmi les hommes pendant trente-trois ans et demi. Donc, Marie n'était **plus vierge** après la naissance de Jésus. Elle a eu, avec Joseph, **quatre fils et au moins deux filles**, comme nous pouvons le constater, dans Matthieu 13:55-56, où les gens se posaient la question : « *N'est-ce pas le **fil** du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas **Marie** ? et ses frères, **Jacques, Joses, Simon et Jude** ? Et **ses sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?* » Marie était fiancée à Joseph et, après la naissance de Jésus, elle a eu au moins six enfants. Le mot grec utilisé pour « habiter » est littéralement le même que « tabernacle ». Donc, Dieu fut un tabernacle parmi les hommes pour nous apporter la vérité sur la salut et l'établissement éventuel de Son Royaume sur cette terre. Comment est-ce possible ?

C'est l'Église du Dieu vivant, qui est la colonne et la base de cette vérité. « *Et, de l'aveu de tous, le **mystère de piété est grand** : Dieu a été manifesté **en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire.*** » En effet, ce mystère est grand quant aux hommes et impossible à comprendre ; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles. Si Dieu a pu faire un corps pour Adam à partir de la glaise rouge, Il pouvait sûrement Se faire un **corps parfait** dans lequel Il a Lui-même habité « tabernaculé ». « *Car ce qui était impossible à **la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair **semblable** à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit*** » (Romains 8:3-4).

Regardons ensemble le processus que Dieu a utilisé et que Paul nous décrit avec précision dans Philippiens 2:5-8. « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même [de Sa toute puissance], ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable **aux hommes** ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Dans cet unique état de faiblesse humaine, Il aurait pu

pécher. Voilà pourquoi : « nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, **mais sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir **miséricorde** et de **trouver grâce**, pour être **secourus** dans le temps convenable » (Hébreux 4:15-16).

Or, Dieu ne peut pas être tenté par le péché. Alors : « Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, **et lui-même ne tente personne** » (Jacques 1:13). La tentation vient de **Satan** qui plante une graine de convoitise dans notre esprit. Donc, : « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par **sa** propre convoitise. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort » (vs 14-15). Puisque la Parole, qui était Dieu, habitait temporairement dans une chair humaine, Elle devait servir de démonstration aux humains, et non à Lui-même, que **Lui était sans péché** et ensuite capable de **sauver les pécheurs**. Par conséquent, Jean pouvait facilement témoigner que nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. Jésus vit présentement dans un corps glorifié depuis Sa résurrection, un corps glorifié que Dieu veut **nous donner aussi** lorsque notre Seigneur reviendra en puissance. Mais dans le cas de Jésus, rappelez-vous toujours ceci : ni dans le sein de Marie, ni sur la croix, a-t-Il cessé **d'être Dieu** !

Alors, Paul nous déclare, dans Éphésiens 4:26-32 : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès **au diable**. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais qu'il travaille plutôt de ses mains à quelque chose de bon, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel **vous avez été scellés** pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance **soient bannies** du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, **vous pardonnant les uns aux autres**, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ. »

Il y a sûrement plusieurs occasions où un chrétien pourrait se mettre en colère par

quelque parole ou incident, et pourrait être tenté de réagir. L'instruction citée plus haut nous rappelle qu'une telle réaction chez un converti ou une convertie constitue un péché. C'est pourquoi on nous encourage à contrôler notre colère et à ce que le soleil ne se couche point sur notre colère. Un commandement similaire fut aussi donné aux croyants de l'Ancien Testament. Dans Psaume 4:4-5, nous lisons : « *Sachez que l'Éternel s'est choisi un bien-aimé. L'Éternel m'entend quand je crie à lui. Tremblez, et ne péchez point ! Parlez en vos cœurs sur votre couche, et gardez le silence ! (Sélah).* »

Quand nous nous mettons en colère, il est beaucoup mieux de communiquer avec Dieu sur le sujet de notre colère que de nous lancer en réprimandes contre ceux qui nous ont irrités. Le Seigneur Jésus demeure toujours notre exemple : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous **vivions à la justice**, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:23-24).

La colère est une des choses les plus difficiles à vaincre dans la vie d'un chrétien ou d'une chrétienne. « *Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; **elle est pleine d'un venin mortel**. Par elle nous **bénéissons Dieu le Père**, et par elle nous maudissons les hommes, faits à **l'image de Dieu**. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi* » (Jacques 3:8-10). Toutefois, ce que l'homme ne peut apprivoiser, Dieu le peut ! Voilà pourquoi, dans Jacques 1:19-20, l'apôtre nous déclare : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme **n'accomplit point la justice de Dieu**.* »

Dans Romains 12:19-21, Paul nous dit également : « *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : **A moi la vengeance** ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des **charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien.* » La colère peut se manifester, mais agir sous l'effet de la colère est péché, car c'est l'orgueil qui prend le dessus.

Jésus nous le prouve par un exemple, dans Luc 18:11-14 où : « *Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ni aussi comme ce péager ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi **qui suis pécheur** ! Je vous le dis, celui-ci redescendit justifié dans sa maison préférablement à l'autre ; car quiconque **s'élève sera abaissé**, et quiconque **s'abaisse sera élevé**. » Ce que Dieu recherche dans l'humain, c'est l'humilité.*

Il y a des évangélistes qui encouragent les hommes et les femmes perdus à dire cette prière du péager afin d'être sauvés. Mais remarquez que ce péager, après avoir prié ainsi, redescendit justifié dans sa maison. Il y a donc ici plus que ce qui paraît en surface. Ce n'est pas seulement la justification de Dieu qui est nécessaire ici, car nous avons déjà été justifiés par le fait que Dieu continue de nous laisser vivre encore. Le mot traduit comme **justification** est utilisé seulement une autre fois dans le Nouveau Testament, dans Hébreux 2:17-18, où nous lisons : « *C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, **pour expier** les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. »*

Cette parabole du pharisien et du péager en prière est placée dans le contexte de l'adoration des Juifs dans le temple où les pécheurs pouvaient apporter des offrandes en sacrifice pour couvrir leurs péchés. Sachant que ; « *l'âme de la chair est **dans le sang** ; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car **c'est pour l'âme que le sang fait l'expiation** » (Lévitique 17:11). De tels sacrifices étaient complètement inutiles, car ils étaient offerts dans un esprit d'orgueil religieux, comme le pharisien. Il aurait fallu que sa repentance et sa foi soient dans la promesse divine du pardon au travers de la mort d'un substitut innocent, qui préfigurait le véritable Agneau de Dieu dont la mort ferait la réconciliation éternelle pour les péchés du peuple. La prière du péager était dans cette veine et lui fut sauvé.*

De nos jours, le pécheur devant la croix doit offrir une prière basée sur la mort de



Christ pour ses péchés. Une telle prière, offerte avec une repentance sincère et la foi en la promesse divine, dévoile la justification devant Dieu. Et Dieu répond : « *voici, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras ; et je te ramènerai en ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie fait **ce que je t'ai dit**.* » (Genèse 28:15). C'est la première de plusieurs promesses de Dieu en présence de ceux qui mettent leur confiance en Lui. Les paroles dans le texte cité plus haut furent dites à Jacob alors qu'il se sauvait de la rage non justifiée de son frère Ésaü.

Ceux qui accusent Jacob de fraude non justifiée alors qu'il s'est sécurisé le droit d'aînesse promis par Dieu avant même sa naissance devraient noter que Dieu n'a jamais corrigé Jacob à ce sujet. Regardons ce qui est vraiment arrivé : « *Et Isaac pria instamment l'Éternel pour sa femme, car elle était **stérile**. Et l'Éternel fut fléchi par ses prières ; et Rébecca sa femme conçut. Mais les enfants se heurtaient dans son sein, et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je ? Et elle alla consulter l'Éternel. Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles. Un de ces peuples sera plus fort que l'autre ; et le plus grand servira le plus petit* » (Genèse 25:21-23). Au contraire, Dieu a promis à Jacob Sa protection perpétuelle.

Notez également la protection promise à Josué par Dieu : « *Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que **j'ai juré à leurs pères de leur donner**. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu **prospères** dans tout ce que tu entreprendras* » (Josué 1:5-7). Et n'oublions surtout pas Sa promesse à Son peuple choisi d'Israël.

« *Alors, Samuel dit au peuple : Ne craignez point ; vous avez fait tout ce mal ; néanmoins ne vous détournez point d'après l'Éternel, mais servez l'Éternel de tout votre cœur. Ne vous en détournez point, car ce serait aller après des choses de néant, qui ne profitent ni ne délivrent, parce que ce sont des choses de néant. Car l'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom ; car l'Éternel **a voulu faire de vous son peuple**. Et pour moi, Dieu me garde de pécher contre l'Éternel, et de cesser de prier pour vous ; mais je vous enseignerai le bon et droit*

*chemin. Seulement craignez l'Éternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur ; car voyez les grandes choses qu'il a faites en votre faveur. Que si vous faites le mal, vous serez détruits, vous et votre roi » (1 Samuel 12:20-25).*

Il existe plusieurs autres assurances dans les Écritures. Une telle assurance nous révèle le cœur de Dieu. Dans Esaïe 41:17-20, nous pouvons lire : « *Les affligés et les misérables qui cherchent des eaux et qui n'en ont point, dont la langue est desséchée par la soif, moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai point. Je ferai jaillir des fleuves sur les hauteurs, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux ; je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je planterai dans les solitudes le cyprès, l'orme et le buis ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous, que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. »*

La plus précieuse de toutes ces assurances est celle que Jésus nous donne dans Hébreux 13:5-6 : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car **Dieu lui-même a dit** : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? »* Après avoir dressé une liste exhaustive des possibilités de ce qui pourrait nous arriver, Paul conclut, dans Romains 8:38-39 : « *Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

Juste avant de monter au ciel, Jésus réunit Ses disciples pour la dernière fois. « *Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée. Et quand ils le virent, **ils l'adorèrent** ; mais il y en eut qui doutèrent. Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre** ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** Amen ! »* (Matthieu 28:16-20). Ses disciples étaient destinés à devenir Ses ministres jusqu'à Son retour.

---

# D.454 - La lumière dans les ténèbres



**Par Joseph Sakala**

Dans Ésaïe 9:1, le prophète fut inspiré d'écrire : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort.* » Ce merveilleux verset est une prophétie prédisant l'avènement de Jésus-Christ, dans Matthieu 4:14-16 où nous pouvons lire : « *En sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Pays de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, Galilée des gentils ! Le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort.* » Cette région fut habitée jadis par les dix tribus d'Israël, lorsqu'elles furent attaquées et amenées en captivité par les Assyriens.

La région demeura, pendant des siècles, dans les ténèbres spirituelles, même après le retour de Juda de la captivité babylonienne. Mais Christ est venu et : « *Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 4:17). Ainsi, le ministère public de Christ a réellement débuté dans cette terre de ténèbres. « *Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean 1:5) Et, dans les versets. 9 à 11, nous lisons : « *La*

*véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. »*

Cependant, dans Jean 1:12-13, nous avons cette affirmation : « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu**. » Là où Christ vient, la lumière vient, car Christ est lumière. Donc, Jésus a quitté le ciel pour venir sur la terre. Nous en voyons la confirmation par Christ dans Hébreux 10:7-8 : « Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. Ayant dit plus haut : Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes selon la loi :) et tu n'y as point pris plaisir ; il ajoute ensuite : **Voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté**. » Donc, nous voyons au verset 9 que Jésus, par Sa mort sur la croix : « abolit le premier sacrifice [des animaux], afin **d'établir le second** [une fois pour toutes]. »

Dans 2 Timothée 1:9-10, nous découvrons ce grand Plan de Dieu : « Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon **nos œuvres**, mais selon **Son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par **la venue de notre Sauveur Jésus-Christ**, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. » Ce merveilleux plan fut établi pour offrir le salut gratuitement à tous ceux qui accepteraient le sacrifice de Jésus et seraient prêts à Le suivre jusqu'à la mort.

C'est la réalité même : « Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est **déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux **aimé les ténèbres** que **la lumière**, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne **vient point à la lumière**, de peur que ses œuvres ne soient reprises. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses

*œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu » (Jean 3:17-21).*

À ceux qui désirent la lumière, Jésus dit : « **Je Suis** la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12). Jésus nous promet ici la lumière de la vie éternelle dans l'immortalité. Nous avons parfois tendance à croire qu'il faut être presque parfait pour suivre le Seigneur. Les pharisiens critiquaient les disciples de Jésus parce qu'ils se tenaient avec les gens du monde. « *Et Jésus, l'ayant entendu, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Mais allez, et apprenez ce que signifie : Je veux la miséricorde, et non pas le sacrifice, car ce ne sont pas **des justes** que je suis venu appeler à la repentance, mais des pécheurs* » (Matthieu 9:12-13). Oui, des larrons, des fraudeurs, des menteurs, etc.

Dans Jean 10:10, Jésus a dit que : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* » Quatre larrons ont été étroitement liés dans les événements entourant la crucifixion de notre Seigneur Jésus. Le premier était nul autre qu'un de Ses disciples, Judas. Dans Jean 12:4-6, nous lisons : « *Alors Judas l'Isariote, fils de Simon, l'un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais **parce qu'il était larron**, et qu'ayant la bourse, il portait ce qu'on y mettait.* » C'était ce même Judas qui a trahi le Christ pour trente pièces d'argent, en facilitant Son arrêt et Son accusation.

Le deuxième était, non seulement un larron, mais aussi un révolutionnaire et un meurtrier. Car : « *il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices qui avaient commis un meurtre dans une sédition. Et le peuple se mit à demander, avec de grands cris, qu'il leur fût comme il leur avait toujours fait* » (Marc 15:7-8). Ensuite, dans Jean 18:39-40, nous lisons : « *Or, comme il est d'usage parmi vous que je vous relâche quelqu'un à la Pâque, voulez-vous donc que je vous relâche le **roi des Juifs** ? Alors tous s'écrièrent de nouveau : Non pas celui-ci ; mais Barabbas. Or, **Barabbas était un brigand.*** »

Imaginez un instant que ces gens mêlés ont choisi Barabbas pour être relâché, un criminel condamné à mort, et ils ont condamné Jésus à sa place. Ainsi, Barabbas a

profité temporairement d'une liberté non réclamée par Christ, parce que Christ avait consenti à être crucifié. Cependant : « *On crucifia en même temps avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche* » (Matthieu 27:38). Les noms de ces deux hommes ne sont pas inscrits dans la Bible, mais leur attitude envers Jésus et leur destinée ultime furent diamétralement différentes. Dans Luc 23:39-41, nous lisons : « *L'un des malfaiteurs qui étaient pendus **L'outrageait** aussi, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. Mais l'autre, le reprenant, lui dit : **Ne crains-tu donc point Dieu**, car tu es condamné au même supplice ? Et pour nous, c'est avec justice, car nous souffrons ce que nos œuvres méritent ; mais **Celui-ci n'a fait aucun mal.*** »

Ce quatrième larron : « *disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton règne. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis* » (Luc 23:42-43). Tous étaient des larrons méritant d'être punis. Un a vendu Jésus et a terminé sa vie par le suicide ; un fut bénéficiaire de la liberté pour un peu de temps seulement ; un **L'outrageait** en disant : « **Si** tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais le quatrième crut en Lui, recevant en récompense le salut et la vie éternelle. Donc, il crut en Jésus qui a payé la rançon de ses péchés par Sa mort. Mais Jésus est venu également pour que Ses brebis **aient la vie** et qu'elles soient dans l'abondance, nous déclare Jésus, dans Jean 10:10. Oui, nous avons la vie éternelle par Lui et l'abondance spirituelle aussi.

Dans Hébreux 2:9-10, Paul nous dit : « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, **par la mort** qu'il a soufferte, a été fait un peu **inférieur** aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant **amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait** le Prince de leur salut, par les souffrances.* » Il est le Capitaine de notre salut et nous n'avons qu'à suivre Son exemple : « *Regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu* » (Hébreux 12:2).

Alors, dans 1 Timothée 6:13-16, Paul exhorte son jeune évangéliste en lui disant : « *Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement,*

*sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen. » Parmi les nombreux titres descriptifs de Jésus-Christ, le plus significatif est celui de Roi, parce que cela nous parle de Sa domination universelle. Le jour s'en vient : « *qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, **fléchisse le genou**, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:10-11).*

D'ailleurs, depuis qu'Il a créé toutes choses. Jésus est le Roi de Sa Création. Car : « *l'Éternel est un Dieu grand, il est un grand Roi au-dessus de tous les dieux. C'est en sa main que sont les abîmes de la terre ; à Lui sont les sommets des montagnes. A lui appartient la mer, car il l'a faite, et ses mains ont formé la terre* » (Psaume 95:3-5). Dans un sens, bien sûr, Jésus est le Roi des Juifs aussi, comme nous pouvons le voir dans Luc 1:33 : « *Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne.* » Mais Jésus est également le Roi de la rédemption : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:13-14).

Le jour vient où tous les rois de la terre seront unis contre Lui. « *Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et **le Roi des rois** ; et ceux qui sont avec lui sont les appelés, les **élus et les fidèles*** » (Apocalypse 17:14). « *Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du **Dieu Tout-Puissant**, et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS,* » nous atteste Apocalypse 19:15-16. Pour le moment, servons-Le comme Roi et soyons-Lui soumis comme à notre Seigneur.

Le Seigneur ne nous demande jamais d'aller là où Il n'est pas allé avant. Il est le Capitaine, littéralement le Chef de notre Salut, et nous n'avons qu'à suivre notre Capitaine divin. Regardons ce que dit Hébreux 12:2 à Son sujet : « *Regardant à Jésus, **le chef** et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la*

joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; qui, outragé, ne rendait point d'outrages; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes, » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-25.

Dieu L'a élevé à Sa droite, comme le Prince et le Sauveur, afin de donner à l'Israël de Dieu (Galates 6:16) la repentance et la rémission des péchés. « Et nous Lui sommes témoins de ces choses, aussi bien que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent, » nous affirme Actes 5:31-32. La même vérité formidable apparaît sous différentes formes dans les Écritures. Aux Juifs, Jésus a dit : « Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes **point de mes brebis**, comme je vous l'ai dit. Mes **brebis entendent ma voix**, et je les connais, et elles me suivent. **Je leur donne la vie éternelle**, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10:26-30).

Jésus est celui qui illumine notre voie. « Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la **lumière de la vie** » (Jean 8:12). Jésus nous guide dans notre cheminement par Son Esprit : « Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car **il ne parlera point par lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est **Lui qui me glorifiera**, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. **Tout ce que le Père a, est à moi** ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera » (Jean 16:13-15).

Avec un tel Chef intrépide, un Exemple parfait, un Berger aimant, une Lumière claire, un Guide infallible, nous devrions être heureux de Le suivre, même lorsque le chemin paraît difficile. Jésus est le but et le prix au bout du chemin. Pour Lui, Paul a



dit : « *Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts. Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à la perfection, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que j'ai été saisi par Jésus-Christ* » (Philippiens 3:8-12).

Bien sûr que : « *Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande d'elles est la charité,* » nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 13:12-13. Il existe un grand contraste entre maintenant et l'avenir. Nous voyons avec imprécision, mais, au moins, nous voyons. Nous connaissons partiellement, mais, au moins, nous connaissons. Or, ce que nous **allons voir et connaître** dans l'avenir nous appartient déjà, mais seulement par l'espérance et par les promesses. « *Car nous sommes sauvés en espérance. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne **voyons pas**, c'est que nous l'attendons avec patience* » (Romains 8:24-25).

La vie chrétienne connaît beaucoup de tels paradoxes. Nous savons que nous sommes des **enfants de Dieu**. Cela nous est confirmé dans Romains 8:14, « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu.* » Et pourtant, nous attendons toujours l'adoption, car : « *nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:23). « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés,* » nous déclare Paul, dans Romains 8:29-30. Et pourtant, Romains 8:17 nous affirme que : « *si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers*

*de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »*

Présentement, en Christ : « nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce » (Éphésiens 1:7). « En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été **scellés du Saint-Esprit qui avait été promis** ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire, » nous dit Paul, dans Éphésiens 1:13-14. « Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps, » nous dit Paul, dans Romains 8:22-23.

Mais par le Saint-Esprit, nous sommes scellés, alors : « ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4:30). Donc, nous possédons déjà la rédemption par le sang de Christ : « Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures » (Colossiens 1:13-15). Or, Paul savait que : « après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville-là, et y avoir fait plusieurs disciples, ils retournèrent à Lystra, à Iconium et à Antioche ; fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et leur représentant que c'est par **beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu** » (Actes 14:21-22).

Le salut a des dimensions du passé, du présent et du futur dans tous ses aspects. Jésus a déclaré que : « Celui qui croit au Fils **a la vie éternelle** ; mais celui qui **désobéit au Fils ne verra point la vie**, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:36). Comme possession présente, elle nous est offerte par une alliance déjà accomplie. Mais il nous faut être encouragé, comme Paul l'a fait avec Timothée : « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins » (1 Timothée 6:12). Nous connaissons notre Sauveur par la foi, mais le jour vient où nous allons Le connaître comme Jésus nous connaît.

Avec cette compréhension, Paul ne peut qu'exprimer sa joie en disant : « *O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : à lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » (Romains 11:33-36). Les hommes de science et les philosophes ont pu découvrir plusieurs belles choses sur l'univers lorsqu'ils ont eu des pensées de révérences envers Dieu. Mais Sa majesté et Son but pour la création demeurent au-delà de leur compréhension.

Comme disait si bien Job concernant Dieu : « *Qui fait de grandes choses qu'on ne peut sonder, de merveilleuses choses qu'on ne peut compter ; qui répand la pluie sur la face de la terre, et qui envoie les eaux sur la face des champs ; qui met en haut ceux qui sont abaissés, et ceux qui sont en deuil au faîte du bonheur ; qui dissipe les projets des hommes rusés, et leurs mains ne viennent à bout de rien ; qui prend les sages dans leurs propres ruses, et le dessein des pervers est renversé* » (Job 5:9-13). Non seulement Ses jugements sont incompréhensibles, mais même Ses voies et Ses ressources.

L'apôtre Paul s'exprime ainsi, dans Éphésiens 3:8-12 : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui.* »

Paul parle ainsi parce que, à un certain moment donné, il a eu l'unique expérience d'être enlevé en esprit et il : « *fut ravi dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer. Je puis me glorifier **d'être cet homme-là** ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas imprudent, car je ne dirais que la vérité ; mais je m'en abtiens, afin que personne ne m'estime au-delà de ce qu'il*

voit en moi, ou de ce qu'il m'entend dire. Et de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de ***l'excellence de mes révélations***, il m'a été mis dans la chair une écharde, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point » (2 Corinthiens 12:4-7).

Nous allons apprendre beaucoup dans les siècles à venir, parce que Dieu : « *nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:6-7). Et nous allons : « *connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu* » (Éphésiens 3:19). Nous pouvons avoir une bonne mesure de paix et de joie dès maintenant, en Christ, mais il y a encore beaucoup à expliquer. Lors de la création d'une nouvelle terre, un jour, nous allons apprendre la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence et qui gardera nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. Nous allons apprendre à aimer comme Jésus : « *que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:8-9).

Son extraordinaire don du salut et de la vie éternelle, que nous comprenons déjà sans le comprendre complètement, nous savons en effet que c'est un don d'amour et de grâce, de paix et de joie. Malgré que nous ne puissions tout décrire présentement, nous pouvons simplement Lui dire, par gratitude : « *Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable !* » (2 Corinthiens 9:15). Un de ces dons est notre compréhension de la Création de Dieu, par Néhémie qui nous affirme ceci : « *Toi seul es l'Éternel ! tu as fait les cieux, les cieux des cieux, et toute leur armée ; la terre, et tout ce qui y est ; les mers, et toutes les choses qui y sont. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi* » (Néhémie 9:6).

La Bible nous déclare clairement que : « *l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux,* » à partir de rien (Exode 20:11). « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles,* » nous confirme Hébreux 11:3. Dès le premier verset de la Bible, nous apprenons que : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Donc, Dieu a appelé à l'existence les cieux et la terre,

ainsi que l'univers entier. Ce qui nous confirme qu'avant cette création, rien n'existait. Alors que cet enseignement est clair et facilement compréhensible, il semble très difficile d'y croire.

La création à partir de rien est tellement étrangère à notre expérience qu'elle ne peut être comprise que si elle nous est révélée par Dieu. On nous enseigne que la recréation de la terre fut terminée à la fin du sixième jour. « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et **il se reposa au septième jour** de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux* » (Genèse 2:1-4).

À l'exception de certains miracles accomplis par Jésus, une telle création n'a pas eu lieu depuis, et nous avons de la difficulté à croire que c'est en effet arrivé parce que cette expérience nous est tellement étrangère. Notre difficulté à comprendre vient du fait que nous sommes des créatures pécheresses et charnelles. Nos esprits sont brouillés par le péché. Dans 1 Corinthiens 2:14, nous pouvons lire : « Or, ***l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.*** » Puisque la doctrine de la création est fondamentale pour le reste des Écritures, nous ne pouvons la négliger simplement parce qu'elle est difficile à comprendre. Seul l'homme et la femme convertis peuvent saisir les choses de Dieu, car : « *l'homme spirituel juge de toutes choses, **et n'est lui-même jugé par personne.** Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons **la pensée de Christ,*** » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:15-16.

---

# D.442 - L'alliance éternelle



Par Joseph Sakala

Regardons ce que Paul déclare dans Hébreux 13:20-21 : « *Or, que le Dieu de paix, qui a **ramené d'entre les morts** le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » C'est le seul verset dans le livre aux Hébreux qui nous parle spécifiquement de **la résurrection** de Christ. Il arrive à la conclusion du livre qui, pourtant, avait fait référence antérieurement au moins dix-sept fois à Sa mort pour enlever le péché, ce qui fut une **alliance éternelle** avec Son peuple.

Le thème de l'alliance est très fort dans le livre aux Hébreux. Le mot grec *diatheke*, qui est souvent traduit « testament », paraît plus souvent dans Hébreux que dans tout le reste du Nouveau Testament. Le mot veut dire « avoir **un contact** », spécialement pour la disposition d'un **héritage**. Il y a de nombreuses alliances mentionnées dans l'Écriture, mais l'auteur de ce livre est particulièrement concerné par la **nouvelle alliance** de Dieu avec Son Peuple, car elle devient la plus importante de toutes les Alliances. Cette Alliance est aussi appelée « plus excellente », comme dans Hébreux 7:22 : « *Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant **plus excellente**.* » Et encore dans Hébreux 8:6-7, où Paul déclare : « *Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est **Médiateur d'une alliance plus excellente**, et qui a été établie sur de meilleures*

promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. »

Elle est encore mieux définie dans Hébreux 8:10-13 : « Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans **leur esprit**, et je les écrirai sur **leur cœur**. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant : **Connais le Seigneur** ; parce que **tous me connaîtront**, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare **ancienne** la première ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de disparaître. » Ce fut directement cité de Jérémie 31:33-34 : « Mais c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » Christ est le Médiateur de cette nouvelle alliance par Sa mort.

« C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort **intervenant pour l'expiation** des péchés commis sous la première alliance, ceux qui sont appelés, reçoivent la promesse de **l'héritage éternel**. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit **constatée** ; car c'est en cas de mort qu'un testament **devient** valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est **en vie**. C'est pourquoi aussi la première alliance ne fut point établie sans **effusion de sang**, » nous dit Hébreux 9:15-18. L'héritage est éternel parce que l'alliance est éternelle. Le sang de cette alliance est le **précieux sang de Christ** que Dieu a ressuscité. « C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7:25).

Dans 1 Jean 5:11, nous lisons : « Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. » Cette déclaration de vérité fournit aux chrétiens beaucoup de pouvoir et de réconfort. Prenons le temps de méditer sur

quelques-uns. « *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un* » (1 Jean 5:7). Les « trinitériens » ont fondé leur religion sur l'hypothèse que, dans le ciel, **trois personnes** rendent un témoignage. Mais il n'est pas écrit que trois personnes rendent témoignage. Il est écrit **que trois** rendent témoignage et notez que c'est le **Père, la Parole, et le Saint-Esprit** et ces **trois-là sont UN** ! Une seule personne ! Et remarquez maintenant, au verset 8, qu'il y en a encore trois sur la terre, **l'Esprit, l'eau et le sang**, et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Inscrivez en mémoire que l'Esprit devient une **chose ici**, tout comme l'eau et le sang.

« *Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils* » (1 Jean 5:9-11). Une étude de ce passage nous démontre que le témoignage mentionné n'est rien de moins que le fait que Jésus-Christ, la Parole, était le Fils unique de Dieu et qu'Il est mort en tant que **parfait sacrifice** pleinement suffisant pour nous donner la vie éternelle. Dans le texte, nous voyons que cette action de donner la vie éternelle est le travail de Dieu. « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance,* » nous déclare Paul, dans Tite 3:5-7.

La vie éternelle est notre possession présente, car Dieu nous l'a donnée. Et ce don est fait aux **individus**, à nous, pas à une nation, ou même à une église, mais à ceux **qui ont cru**. Cette vie éternelle est continuelle ! Elle va durer pendant l'éternité et ne peut nous être enlevée. Il est inconcevable qu'un Dieu omnipotent puisse nous donner une vie éternelle « temporaire ». Nous sommes vivants en Lui, nés de nouveau, dans Sa famille. C'est une situation permanente. 1 Jean 5:20 nous déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour **connaître le Véritable** ; et nous sommes **en ce Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est **Lui qui est le Dieu véritable**, et la vie éternelle.* »



Notre vie trouve sa vitalité dans l'union vivante avec le Fils. Sa mort et Sa résurrection ont rendu possible la vie et, maintenant, Sa vie présente nous appartient. Son Esprit réside en nous, nous fournit notre vitalité et, puisque l'Esprit de Dieu est éternel, notre vie est éternelle. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que **vous croyiez au nom du Fils de Dieu*** » (1 Jean 5:13).

Il y a un merveilleux passage biblique qui prophétise le sacrifice de la mort de Christ, la rançon pour nos péchés, et Sa résurrection, résultant au salut de tous les pécheurs repentants. Il se trouve dans Ésaïe 53:9-12 où le prophète écrit ceci au sujet du Messie : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de Lui, et Lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage **parmi les grands** ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs.* »

Ce passage fut écrit environ 600 ans avant la venue de Christ parmi nous pour accomplir ce plan de salut. Il contient probablement la plus complète et compréhensible exposition de l'œuvre du salut de Jésus sur la croix dans toute la Bible. Comment pouvait-il plaire à Dieu de frapper Son Fils unique qu'Il a Lui-même engendré par Son Esprit ? Cela ne pouvait seulement se faire qu'à cause de l'œuvre extraordinaire que cet acte pouvait accomplir. En effet, ce n'est qu'à ce moment que le **plaisir de Dieu** serait réalisé. Pour ce qui est de Jésus : « *Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié* » (v. 11). Après que le Père eut permis aux ennemis de Son Fils de Le frapper à mort, il allait devenir évident que c'était une « offrande pour le péché » et, ayant ainsi satisfait les exigences de Dieu, Il **prolongera les jours du Fils**.

Parce que Jésus a livré Sa vie à la mort, qu'Il a été mis au nombre des méchants sur

la croix, qu'Il a porté les péchés de plusieurs et a intercédé pour les pécheurs, Il jouira du travail de Son âme, Il en sera rassasié ; « *Mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui.* » Cependant, même la mort ne pouvait **le retenir** et, aujourd'hui, Il vit dans un corps glorifié pour l'éternité. Alors, Jésus a pu proclamer à Jean : « *J'ai été mort, et voici Je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et J'ai les clefs de l'enfer et de la mort* » (Apocalypse 1:18). « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances* » (Hébreux 2:9-10). Quel merveilleux Sauveur nous avons !

Et parce qu'Il a fait cela, Il **verra Sa postérité**. « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu **inférieur aux anges**, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée* » (Hébreux 2:9-12).

Mais le plan de salut de Dieu date de longtemps. Dans Genèse 2:7-8, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint une **âme vivante**. Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé.* » C'était le premier jardin et il devait être d'une beauté extraordinaire puisque Dieu l'a planté Lui-même. Chaque arbre était plaisant à voir avec son arrosoir pour l'entretenir. « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la **connaissance du bien et du mal**. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras* » (Genèse 2:9-10). Et Dieu surveillait tout.

Mais un jour, tout en se promenant dans le jardin, Dieu S'aperçut qu'Adam et Ève

n'y étaient pas. Pourtant : « *ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin* » (Genèse 3:8). Le péché avait pénétré dans le jardin et Adam et Ève devaient partir, laissant Dieu seul dans le jardin. « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de **l'arbre de vie**, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours. Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin de l'arbre de vie*** » (Genèse 3:22-24).

Plusieurs années plus tard, Dieu entra dans un autre jardin avec Ses amis. « *Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples* » (Jean 18:1). Là, dans le jardin de Gethsémani Ses disciples s'endormirent de nouveau, Le laissant encore seul : « *Alors il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait* » (Luc 22:41). « *C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:7-8), alors qu'Il attendait la mort qu'Il avait prononcée sur Sa création d'Adam et Ève, longtemps d'avance dans le premier jardin.

Il Lui restait encore un jardin où Il devait rester seul. Jean 19:41-42 : « *Or, il y avait un **jardin** dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche.* » Dieu avait marché seul dans le premier jardin, cherchant les Siens. Il S'est agenouillé seul dans le deuxième jardin, en priant pour les Siens. Il fut placé dans un sépulcre, étant mort pour les Siens. Ainsi, dans le Paradis de Dieu, où une rivière pure va couler : « *l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu.* »

Ensuite, dans Apocalypse 22:1-5 nous voyons : « *Après cela, l'ange me fit voir un*

*fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du **trône** de **Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le **Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles. »*

Un des aspects les plus difficiles à comprendre pour un chrétien, c'est de saisir pourquoi Dieu laisse arriver certaines défaites ou certaines afflictions dans notre vie. Car ces afflictions retardent parfois notre témoignage et notre ministère pour Lui. David devait lui-aussi se poser ces questions, mais il semble avoir finalement compris le but de Dieu pour lui, car, dans Psaume 119:75-77, il déclare : « *Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon ta fidélité. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et **je vivrai** ; car ta loi fait mon plaisir.* » Néanmoins, plusieurs serviteurs de Dieu étant sincèrement engagés dans leur travail pour Christ, tout en obéissant à Sa Parole au meilleur de leur connaissance, furent fauchés par la maladie ou par des ennemis de Dieu dans leur ministère.

D'autres ont été aux prises avec d'autres qui se disaient chrétiens ou ont subi d'autres embûches tout en se demandant pourquoi Dieu permettait de telles choses. Alors, que doit-on faire ? Quand l'affliction arrive, nous devons simplement avoir confiance en Dieu, sachant que ce qu'Il permet, Il le fait en **pleine connaissance** des résultats et que notre affliction développe notre foi et notre fidélité. Dieu est notre Créateur et, au-travers de Christ, devient notre Père céleste. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, **pour avoir la vie** ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous participions à **Sa sainteté*** » (Hébreux 12:9-10).

Dieu sait des choses que nous ne connaissons pas. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés,*

*selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs **frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** » (Romains 8:28-30). Ces versets nous sont familiers, mais ils s'avèrent les plus belles promesses de la Bible pour nous. Toutefois, ils deviennent également les plus difficiles à croire dans les moments de pertes et d'afflictions. « Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi **marqués de Son sceau**, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son Esprit » (2 Corinthiens 1:20-22).*

Dieu connaît la fin de tout, dès le commencement, mais pas nous. Voilà pourquoi Paul déclare ceci, dans 1 Corinthiens 13:12 : « *Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais **imparfaitement**, mais alors je connaîtrai comme **j'ai été connu**.* » Nous n'avons pas à nous creuser l'esprit jusqu'au retour de Christ. Ce que nous devrions faire, c'est simplement de mettre notre foi en Lui en toute assurance que Lui nous donnera la connaissance nécessaire en temps et lieu. « *Or, il a été estimé digne d'une gloire qui surpasse celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit la maison est plus digne d'honneur que la maison même. Car toute maison a été **construite par quelqu'un** ; or, celui qui a construit toutes choses, **c'est Dieu*** » (Hébreux 3:3-4).

Peut-être que la plus grande preuve d'une création surnaturelle est dans la nature même de cette création qui démontre partout Son stylisme précis qu'elle ne pouvait recevoir par pure chance. Considérez la terre : sa grandeur, sa masse, sa distance du soleil et de la lune, sa composition chimique etc., tout est critique selon des limites étroites. N'importe quelle déviation dans ces éléments ou autres caractéristiques, rendrait la vie sur terre impossible. Mais les molécules inorganiques, les planètes et galaxies sont plus simples à expliquer par ordre de magnitude, que même les plus petits organismes vivants.

Le code génétique merveilleux qui maintient la vie, la croissance et la reproduction est tellement complexe que les humains ne peuvent pas comprendre comment tout

cela aurait pu se produire tout seul. « Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6). La vie, à chaque niveau d'investigation, nous dévoile une symétrie dans son ordre, un but dans sa fonction et une interdépendance entre ses parties. Toutes ces choses nous indiquent clairement le design d'un Créateur très intelligent.

L'évidence parle avec tellement d'éloquence qu' : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point **rendu grâces** : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres, » nous indique Paul, dans Romains 1:20-21. Si, malgré cela, ils refusent de croire, alors, que : « la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut **connaître de Dieu** est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté » (Romains 1:18-19).

« Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui, » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. L'humanité ne peut s'enorgueillir d'aucune façon dans sa création, ni se consoler dans sa création naturelle, car : « Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées, » nous déclare Apocalypse 4:11. Ne serait-ce pas plus avantageux pour tous de prêcher plutôt l'Évangile pour notre salut ? Ne serait-ce pas mieux pour tous les convertis d'entendre ceci : « Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus **le salut et la force, et le règne** de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, **a été précipité**. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont **point préféré leur vie à la mort** » (Apocalypse 12:10-11) ?

C'est la dernière référence de la Bible au sang versé de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais ici, c'est le **sang victorieux** permettant aux futurs élus de vaincre les séductions et les accusations **de Satan**. Il y a au moins quarante-trois références au **sang de Christ** dans le Nouveau Testament, toutes témoignant de sa grande importance dans le salut et dans la vie du chrétien converti. Même Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : « *J'ai péché ; j'ai trahi **le sang innocent*** » (Matthieu 27:4). Pierre, le chef des apôtres, nous dit : « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais **par un précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

Dans 1 Jean 1:7, nous apprenons : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie de tout péché.*** » Et, dans Apocalypse 1:5-6, nous recevons le témoignage : « *de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui **nous a lavés de nos péchés par Son sang**, et qui **nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père** ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.* » Paul nous exhorte par Christ dans Actes 20:28 : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis **évêques**, pour paître **l'Église de Dieu**, qu'il a **acquise par son propre sang**.* »

Dans Éphésiens 1:6-7, Dieu nous appelle : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons **la rédemption par son sang**, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Et, dans Colossiens 1:13-14, où Paul nous déclare que Dieu : « *nous a délivrés de la **puissance des ténèbres**, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils bien-aimé**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés.*** » L'apôtre Pierre nous dit : « *si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un*

*précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous » (1 Pierre 1:17-20).*

Dieu savait que, sans le Saint-Esprit, Adam et Ève ne pouvaient pas vaincre Satan seuls, parce qu'ils auraient dû choisir **l'arbre de vie**. Mais, ayant été séduits par Satan, ils ont choisi **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**. Alors **Dieu** S'est sacrifié Lui-même, par le biais de Christ, Son Bien-aimé. Par cet acte d'amour extraordinaire, Adam et Ève auront leur chance au salut dans la **deuxième résurrection**, comme tous ceux qui ne se sont pas convertis au fil des siècles. Cependant, ils ne pourront jamais faire partie des **Élus de Dieu**. Ils feront plutôt partie des **nations**, sous les Élus. Oui, il y aura une hiérarchie dans le Royaume que Jésus établira sur cette terre. Voici la prédiction de Daniel 2:44 : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera un royaume** qui ne sera **jamais détruit** ; et **ce royaume ne passera point à un autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement**. »*

Regardez maintenant ce merveilleux cantique qui nous est destiné, dans Apocalypse 5:8-10 : « *Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un **cantique nouveau**, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a **rachetés à Dieu par ton sang**, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre**. »* Dieu fait éclater Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par Son sang, à plus forte raison serons-nous **sauvés par lui** de la colère de Dieu !

Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix par le **sang de Sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. C'est pourquoi aussi Jésus, afin de sanctifier le peuple par Son propre sang, a souffert hors de la porte. « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par **le sang d'une alliance éternelle**, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa*



*volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen, » nous déclare Hébreux 13:20-21.*

Tout a débuté dans Matthieu 26:28-29, lorsque Jésus a confirmé : « *Car ceci est **Mon sang**, le sang de **la nouvelle alliance**, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or, je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau **avec vous dans le royaume de mon Père**.* » C'est ce merveilleux moment que nous attendons tous dans la joie, afin de le partager avec notre Frère et Sauveur Jésus, dans une alliance éternelle.

---

## **D.397 - La face de Jésus-Christ**



**Par Joseph Sakala**

Dans 2 Corinthiens 4:6, Paul déclare : « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de **la connaissance** de la gloire de Dieu en la **personne de Jésus-Christ**.* » La lumière qui brille dans l'âme du pécheur converti, lorsqu'il vient de connaître Jésus-Christ, ne peut être comparée qu'à la lumière que Dieu a dénommée le premier jour de la recreation de la terre, lorsque Dieu dit : « *Que la lumière soit ; et la lumière fut* » (Genèse 1:3). Nous avons rencontré ce Dieu de

gloire spirituellement, lorsque nous avons constaté dans nos cœurs la présence de **la face** de Jésus-Christ.

Mais Son visage n'a pas toujours été si glorieux, car nous percevons un temps où des impies : « *Lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing, et les autres le frappaient avec leurs bâtons, en disant : Christ, devine qui est celui qui t'a frappé ?* » (Matthieu 26:67). « *Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets en disant : Devine ! Et les sergents le frappaient avec des bâtons,* » nous annonce Marc 14:65. Finalement, avec une pluie de coups terribles : « *l'ayant couvert d'un voile, ils lui donnaient des coups sur le visage, et lui disaient : Devine qui est celui qui t'a frappé ? Et ils disaient beaucoup d'autres choses contre lui, en l'injuriant,* » comme nous pouvons le lire dans Luc 22:64-65.

Au début, le Cantique des Cantiques 5:15-16 nous confirme que : « *Ses jambes sont des colonnes de marbre, posées sur des bases d'or pur ; son aspect est comme le Liban, il **est beau comme les cèdres**. Son palais n'est que douceur, tout ce qui est en lui est aimable. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem.* » Mais, lorsque les hommes ont terminé leur assaut contre Lui : « *plusieurs ont été étonnés à cause de lui, tant son visage était **défait et méconnaissable**, tant son aspect différait de celui des hommes ; ainsi il remplira de joie plusieurs nations ; les rois fermeront la bouche devant lui ; car **ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu*** » (Esaïe 52:14-15).

Cependant : « *les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais **la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal,*** » nous déclare 1 Pierre 3:12. Mais le jour vient bientôt où tous ceux qui ont tourné leurs faces contre Lui, crieront : « *aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant **la colère** de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?* » (Apocalypse 6:16-17). Puis je vis un grand trône blanc et Celui qui y était assis. La terre et le ciel **s'enfuirent de devant sa face** et leur place ne se retrouva plus, comme il est écrit dans Apocalypse 20:11. Toutefois, pour ceux qui L'ont regardé avec foi et espérance, ce ne sera pas un temps de jugement, mais plutôt de **bénédition dans la réjouissance**. « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône*

de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs le serviront**. Ils **verront sa face**, et son nom sera sur leurs fronts » (Apocalypse 22:3-4).

La face de Jésus sera comme un feu dévorant pour ceux qu'Il devra détruire, mais elle sera glorieuse en beauté et en amour pour ceux qui croiront en Lui et seront scellés du Saint-Esprit. Dans Éphésiens 1:9-14, nous lisons que Dieu : « *Nous ayant fait connaître le **mystère de Sa volonté** selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir **toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de Sa volonté ; afin que nous servions à la louange de Sa gloire, nous qui avons les premiers **espéré en Christ**. En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la **parole de la vérité**, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est **un gage de notre héritage**, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. »*

Depuis les temps anciens, il était coutume de confirmer ou de garantir un achat en **scellant le contrat** avec un sceau qui ne pouvait être brisé que par l'acheteur lorsqu'il était prêt à prendre possession de son achat. La merveilleuse transaction, vue par Jean au Trône même de Dieu au ciel, faisait référence à cette pratique. Là-haut, seul l'**Agneau** fut trouvé digne d'ouvrir les **sept sceaux du livre**. Dans Apocalypse 5:6-10, nous lisons : « *Et je regardai, et voici au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des Anciens, **un Agneau** était là comme immolé ; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les **sept esprits de Dieu**, envoyés par toute la terre. Et il vint, et prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et **des coupes d'or** pleines de parfums, lesquelles sont les **prières des Saints**. Et ils chantaient un cantique **nouveau**, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous **régnerons sur la terre**. »*

Le prix de rachat à Dieu par Son sang fut payé sur le Calvaire et l'**Agneau**

ressuscité est venu réclamer **Sa possession**. Et nous faisons tous partie de cette possession, car le prix fut payé pour notre rédemption de l'esclavage du péché. Mais nous ne sommes pas encore entrés en possession de l'héritage que notre Grand Rédempteur nous a promis. En attendant cet heureux événement, nous sommes scellés par rien de moins que le Saint-Esprit qui est, non seulement le sceau, mais aussi **la rançon** nous garantissant le paiement total de notre rédemption. Sa présence personnelle dans nos vies est notre assurance que la promesse complète sera remplie.

Alors : *« ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ »* (Éphésiens 4:30-32).

*« Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est **Dieu**, Qui nous a aussi marqués de Son sceau et nous a donné dans nos cœurs **les arrhes** de Son Esprit. Or, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis pas encore allé à Corinthe. Non que nous dominions sur votre foi, mais nous contribuons **à votre joie**, puisque c'est par la foi que vous demeurez fermes, »* nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 1:21-24. Rappelons-nous toujours que Dieu est le Créateur de l'univers entier.

Dans Colossiens 1:16-17, nous lisons : *« Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. »* Les choses créées par Dieu, dans ce passage, représentent l'univers entier qui est la seule réalité et la seule illustration valide exprimant **la nature de notre Créateur**. L'espace est invisible, mais visible en même temps, dans la mesure où toute **notre réalité** existe. *« Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et **son amour** est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de son Esprit**. Et nous avons vu, et nous **rendons témoignage** que le Père a envoyé le*

*Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, **et lui en Dieu** » (1 Jean 4:12-15).*

*« Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes » (Actes 17:28-29). La matière est la révélation **visible de l'existence de l'espace**. Nous « voyons » l'espace par le phénomène visible de l'énergie arrangée en structures moléculaires qui fonctionnent d'une manière prévisible. « Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et **nous avons contemplé** sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1:14). C'est Lui qui nous rend possible de vraiment « voir » Dieu.*

Le Saint-Esprit est Ce qui rend réalisable notre relation avec Dieu. C'est Lui qui exécute la **création nouvelle** d'un enfant de Dieu. Alors : « ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs **n'hériteront le royaume de Dieu**. Or c'est là ce qu'étaient **quelques-uns de vous** ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été **sanctifiés**, mais vous avez été **justifiés** au nom du Seigneur Jésus, et par **l'Esprit de notre Dieu** » (1 Corinthiens 6:10-11). Si donc quelqu'un est **en Christ**, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 5:17.

Donc, étant devenu une nouvelle créature, il faut : « vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, **ne péchez point** ; que le soleil **ne se couche point** sur votre colère ; et ne donnez point **accès au diable** » (Éphésiens 4:24-27). Le Saint-Esprit est Celui par qui nous recevons les dons de Dieu. « Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le **discernement des esprits** ; un

*autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais **un seul et même Esprit** opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît** » (1 Corinthiens 12:8-11).*

Et, tout comme avec le temps, tout ce que nous « voyons » et tout ce que nous « ressentons » sur le Saint-Esprit est le **résultat de ce qu'Il accomplit**. L'univers physique nous dévoile l'ensemble de toute la création de Dieu. Malgré le fait qu'aucun homme n'ait pu établir un modèle concret de Dieu : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se **voient comme à l'œil**, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant **connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres* » (Romains 1:20-21).

En parlant de Dieu, l'apôtre Paul nous dit : « *Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a **déployée en Christ**, quand il l'a **ressuscité des morts**, et qu'il l'a **fait asseoir à sa droite** dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir* » (Éphésiens 1:19-21). Cette fascinante expression, « *les lieux célestes* », apparaît seulement dans cette épître aux Éphésiens où elle est citée cinq fois. Paul insiste sur les **lieux célestes** et non sur les « choses célestes ».

C'est évident dans le texte. Christ étant ressuscité physiquement dans un corps **glorifié** se trouve maintenant dans un endroit particulier. Et cet endroit se trouve au ciel où **Jésus est assis à la droite du trône de Dieu**, c'est à dire **en Autorité**. Avez-vous remarqué que, dans Hébreux 12:2, il est dit : « *à la droite **du trône de Dieu*** » et non pas « *à la droite **de Dieu*** » ? Cela veut dire que Jésus : « *Lequel étant en **forme de Dieu** [est redevenu] **égal à Dieu*** » (Philippiens 2:6). Pas un **autre Dieu** mais le même Dieu de l'éternité, dès le commencement.

Alors, en principe, et ultimement en actualité : « *Dieu nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, **en Jésus-Christ*** » (Éphésiens 2:6).

Dieu, qui vit toujours dans **le présent**, nous voit **déjà ressuscités**, alors que Paul parle d'un événement futur, tout comme Jésus le fut après trois jours et trois nuits dans la tombe. Notez cependant que nous sommes ressuscités « **en** » Jésus-Christ et non « **avec** » Jésus. En attendant la réalité de ce merveilleux moment, nous devons combattre contre les **puissances démoniaques** qui ne cessent de nous accuser devant Dieu de **pécher encore** quand nous succombons aux séductions qui nous sont dirigées par Satan et ses démons. Paul nous l'explique très bien dans Éphésiens 6:12 : « *Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la **méchanceté** dans les lieux célestes.* »

Mais Paul nous donne également les armes pour y arriver. « *C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de **la vérité**, revêtus de la cuirasse de la **justice**, les pieds chaussés du zèle de **l'Évangile de la paix** ; prenant, par-dessus tout, le **bouclier de la foi**, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du **salut**, et l'épée de **l'Esprit**, qui **est la parole de Dieu** » (Éphésiens 6:13-17). Et quand, par la grâce de Dieu et la présence du Saint-Esprit en nous, nous sommes vainqueurs dans ce conflit, c'est une démonstration glorieuse au ciel, **aux anges de Dieu** ainsi qu'aux **anges déchus sur terre**, que le salut de Christ est réel et agit véritablement dans nos vies. « *Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit **maintenant manifestée** par l'Église aux **principautés et aux puissances** dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté **par Jésus-Christ**, notre Seigneur » (Éphésiens 3:10-11).**

Avec tous ces événements glorieux qui se passent au ciel, il n'est pas du tout surprenant de voir Paul faire l'introduction de son épître ainsi : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés** à être ses enfants adoptifs par le **moyen de Jésus-Christ**, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé »*

(Éphésiens 1:3-6). Aux versets 7 et 8, Paul ajoute : « *En qui nous avons la rédemption par **Son sang**, la rémission des péchés, selon les **richesses de sa grâce**, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence.* »

En effet, tout au long des siècles, Dieu S'est réservé le droit d'appeler des individus afin de les former pour devenir les **Élus de Son Royaume** à venir sous Jésus, Celui-ci étant destiné à être le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Jésus Lui-même a dit : « *personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'appelle.* » Seul Dieu connaît le cœur de chacun pour déterminer si cette personne est disposée à suivre Dieu librement et volontairement. Ces gens doivent alors se convertir, quitter leur nature charnelle et se soumettre au Saint-Esprit afin d'être **guidés par Lui**. Durant ce processus, les convertis doivent affronter les tribulations afin de bâtir dans leur vie le saint et juste caractère de Dieu. Donc, pour eux, la vie chrétienne devient un devoir et également un cheminement.

Donc, ceux qui acceptent ce cheminement deviennent des pèlerins souvent exposés au danger. Ils se retrouvent **souvent seuls** dans ce cheminement, jusqu'à ce qu'ils rencontrent d'autres chrétiens sur leur chemin. Ce voyage requiert beaucoup de temps et d'efforts, et nécessite souvent plusieurs années avant d'arriver au but fixé par Dieu. Mais quelle est, au juste, la définition de la **conversion réelle** ? Quelle sorte de changement Christ cherchait-t-Il chez Ses disciples ? Un changement physique ou spirituel ?

Dans toute carrière professionnelle, le travail assidu fait partie de la réussite. Donc, l'effort physique est sûrement impliqué. La conversion elle-même requiert un développement acharné, une force spirituelle. Pour réussir, le chrétien doit être entièrement dédié à son travail, surtout dans les circonstances difficiles créées par l'adversaire. C'est ainsi que le chrétien doit poursuivre son appel avec persévérance jusqu'à la fin de sa vie. « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** [futur] **sauvé*** » (Matthieu 24:13). Abandonner son appel n'est pas une option pour le vrai disciple de Christ. Un chrétien **non pratiquant**, ça n'existe pas ! Les Élus de Dieu auront du **travail pour l'éternité**.

La vie du converti requiert des changements physiques également, celui de garder



les Commandements de Christ. Il lui faut subséquemment adapter sa vie en harmonie avec les Lois de Dieu. Ces changements ne constituent que le commencement. Dans Matthieu 5:21-22, Jésus dit : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais moi je vous dis que quiconque se met en **colère** contre son frère **sans cause**, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca ! (Homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : **Fou**, sera punissable par la **géhénne du feu**.* » Jésus n'acceptera aucun ennemi dans Son Royaume. Ceux qui y seront devront s'aimer les uns les autres.

Jésus continue : « *Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va-t'en premièrement te **réconcilier** avec ton frère ; et après cela **viens**, et **présente** ton offrande. Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle, de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé le dernier quadrin* » (Matthieu 5:23-26). Un avocat m'a déjà dit qu'un **mauvais** arrangement hors-cours vaut mieux qu'un « bon » devant un juge. Avis à ceux qui sont prêts à utiliser les cours de justice pour tout et pour rien !

Jésus continue : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour **la convoiter**, a **déjà commis** un adultère avec elle dans son cœur. Que si ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le, et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres péricule, que si **tout ton corps était jeté dans la géhénne*** » (vs 27-29). Jésus n'y va pas avec le dos de la cuillère avec ceux qui convoitent toujours ce qui ne leur appartient pas. Gardez toujours en mémoire que Jésus prêche à ceux qui veulent faire partie de Son Royaume, là où la convoitise et le péché ne pourront plus exister. Ceux qui seront jetés dans la géhénne seront détruits pour l'éternité et il n'y a aucun avenir pour eux, même pas dans la **mémoire** des vivants.

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul leur dit : « *C'est pourquoi, mes frères bien-aimés et bien désirés, ma joie et ma couronne, demeurez de cette manière fermes dans le*

*Seigneur, mes bien-aimés. J'exhorte Évodie, et j'exhorte Syntyche, à être d'un **même sentiment** dans le Seigneur. Je te prie aussi, fidèle collègue : **Sois-leur en aide** ; elles ont combattu avec moi pour l'Évangile, aussi bien que Clément et mes autres compagnons de travaux, desquels les noms sont dans le **livre de vie**. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre **douceur** soit connue de **tous les hommes** ! Le Seigneur est proche » (Philippiens 4:1-5). Paul voulait à tout prix empêcher qu'un seul de leurs noms soit rayé par Dieu du Livre de Vie.*

Lors du baptême, le chrétien s'engage à demeurer fidèle à Dieu dans son cheminement vers le Royaume. C'est une Alliance avec Dieu en vue de donner littéralement sa vie pour suivre Christ. Dans Luc 14:26-27, Jésus a déclaré : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore **sa propre vie**, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne **porte pas sa croix**, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* »

Cela veut simplement dire que Jésus doit **primer** dans la vie du chrétien et que tous les autres passent en **deuxième**. Celui qui fait passer son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie **avant Jésus**, il ne peut être Son disciple. Cette alliance avec Dieu se fait au baptême, volontairement et librement, **en pleine connaissance de cause** et ce ne peut être brisé sans en subir les conséquences. Voilà pourquoi on ne doit pas plonger **les enfants** dans l'eau du baptême à peine quelques semaines après la naissance. Et pire encore, se choisir des « parents » pour répondre à la place de l'enfant ou confesser ses péchés alors qu'ils ne sont **pas convertis** eux-mêmes !

Cette alliance avec Dieu est un ferme engagement à terminer le contrat dans lequel on s'engage. Le chrétien doit demeurer **fidèle jusqu'à la fin**. Mais l'effort en vaut la peine. Regardons ensemble la simplicité avec laquelle Jésus explique l'humilité du converti. Dans Matthieu 18:3-5, Jésus dit : « *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez **comme** des enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque **s'abaissera**, comme cet enfant, celui-là est le **plus grand** dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit un tel enfant [de Dieu] **en mon nom**, me reçoit.* »

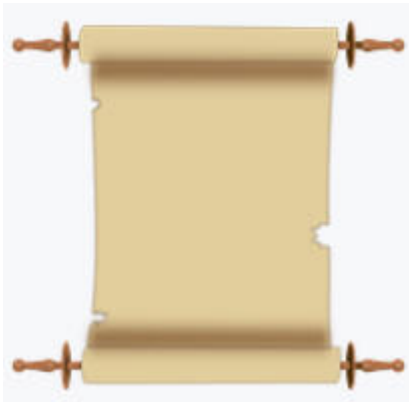
L'appel du chrétien requiert un engagement total en préparation à une responsabilité encore plus grande. Car ceux qui vaincront dans cette vie sauront régner avec Christ dans Son Royaume pendant mille années. « *Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et **tu nous a rachetés à Dieu** par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as **faits rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et nous **régnerons sur la terre** » (Apocalypse 5:9-10). Voilà la récompense éternelle que Christ vous prépare.*

Et spirituellement parlant, vous serez classés parmi : « *ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes [les églises prostituées du monde] ; car **ils sont vierges**. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Ce sont ceux qui ont été **rachetés** d'entre les hommes, comme **des prémices pour Dieu** et pour l'Agneau ; et il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche ; car ils sont **sans tache** devant le trône de Dieu » (Apocalypse 14:4-5). Pour se qualifier parmi ce groupe de **vierges spirituelles**, il faudra persévérer dans la foi et dans l'engagement. Alors : « *Ne nous laissons point de faire le bien, car nous **moissonnerons** dans la saison convenable, si nous ne nous relâchons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont **de la famille de la foi** » (Galates 6:9-10).**

La vie chrétienne demande que nous nous examinions souvent pour savoir si nous sommes vraiment dans la foi. « Est-ce que mon engagement envers Jésus en vaut le risque et la peine ? » J'espère que votre réponse sera un retentissant « oui ». Car s'engager ainsi dans le Seigneur rendra notre évangélisation légendaire et fabuleuse pour quiconque viendra à nous pour être enseigné dans la vérité. Préparez-vous à prêcher dans la grande tribulation pour amener et accompagner les individus qui seront enfin touchés par la vérité. Et lorsque Jésus coupera court à la période de souffrance sur la terre, à cause **des Élus**, Dieu nous fera vivre ce qu'est le **Royaume de Dieu**. « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs** le serviront. Ils **verront Sa face**, et Son nom sera sur leurs fronts » (Apocalypse 22:3-4).*

---

# D.383 - Le message de l'Ancien Testament



**Par Joseph Sakala**

Dans Esaïe 45:22-25, Dieu déclare : « *Regardez vers moi et soyez sauvés, vous tous les bouts de la terre ! Car **je suis Dieu**, et il n'y en a **point d'autre**. J'ai juré par moi-même, et de ma bouche est sortie **la vérité**, une parole qui ne sera point révoquée : C'est que tout genou fléchira devant moi, et toute langue jurera par moi ; c'est qu'on dira de moi : La justice et la force sont à **l'Éternel seul** ! A lui viendront, confondus, **tous ceux qui s'irritaient contre lui**. Toute la postérité d'Israël sera justifiée par l'Éternel, et elle se glorifiera en lui.* » Depuis que le péché est entré dans le monde, le message de Dieu aux peuples de tous les âges a toujours été le même. Au moment de la malédiction qui a suivi la désobéissance de nos premiers parents, Dieu a déjà prophétisé qu'Il enverrait **un Rédempteur** qui enlèverait **les effets** du péché.

Dans Genèse 3:15, Dieu déclare : « *Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci **t'écrasera la tête**, et toi tu **la blesseras au talon**.* » Le Rédempteur Lui-même allait venir pour souffrir une mort atroce afin de

payer la rançon du péché. « *Car **l'âme de la chair est dans le sang** ; je vous **l'ai donné sur l'autel**, pour faire **l'expiation** pour vos âmes ; car c'est **pour l'âme que le sang fait l'expiation**.* » Dieu nous a continuellement répété Sa haine contre le péché et la méchanceté. « *Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir à l'iniquité ; le méchant n'habitera point avec toi. Les hommes superbes ne subsisteront pas devant tes yeux ; tu hais tous les ouvriers d'iniquité. Tu feras périr ceux qui profèrent le mensonge ; **l'Éternel a en abomination l'homme de sang et de fraude**.* » (Psaume 5:5-7).

Dans Proverbes 6:16-19, Salomon déclare : « *Il y a six choses que hait l'Éternel, même sept qui lui sont en abomination : Les **yeux hautains**, la **langue fausse**, les **mains** qui répandent le **sang innocent**, le **cœur** qui forme de **mauvais desseins**, les **pieds** qui se hâtent pour **courir au mal**, le faux témoin qui prononce des **mensonges**, et celui qui sème des **querelles entre les frères**.* » Mais Dieu reconnaît que l'humanité est incapable de se mesurer à Son standard de perfection, qui est l'observance de la Loi Royale établie par Christ Lui-même.

Abel, Énoch, Noé, Abraham, Isaac ou Jacob ont-ils été jugés selon les Dix Commandements ? Évidemment non, puisque les Dix Commandements ne sont venus que 430 ans après Abraham. Le standard de perfection de Dieu est bien plus élevé que les Dix Commandements donnés à Moïse et que Paul appelait de pauvres rudiments. Bien sûr, ils demeurent encore trop élevés pour les habitants de la terre, mais ils ne sont pas le « standard de perfection » que Christ a établi dans Sa Loi Royale du Nouveau Testament.

Les humains ne peuvent absolument pas observer la Loi Royale par eux-mêmes, alors Dieu a répété Son invitation à sauver l'humanité de ses péchés en acceptant le don gratuit du pardon, **par la mort** de Son Fils bien-aimé sur la croix. Ce grand Plan de Dieu maintient Son centre d'intérêt sur la promesse d'un Rédempteur qui viendrait payer la rançon de tous les péchés de l'humanité.

Dans Esaïe 7:14, nous lisons : « *C'est pourquoi le **Seigneur lui-même** vous donnera un signe : Voici, **la vierge sera enceinte** ; elle enfantera un fils, et lui donnera le nom **d'Emmanuel** (Dieu avec nous).* » Toutefois, il a porté nos maladies et Il S'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous **pensions** qu'Il **était frappé de Dieu**, battu

et affligé. Mais Il était meurtri **pour nos péchés** et **frappé pour nos iniquités** ; le châtiment qui nous apporte la paix est **tombé sur Lui** et, par Sa meurtrissure, nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin et **l'Éternel a fait venir sur Lui** l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, Il est affligé ; et Il n'ouvre point la bouche ; **comme un agneau mené à la boucherie**, comme une brebis muette devant celui qui la tond, Il n'ouvre point la bouche (Esaïe 53:4-7).

Dans 1 Pierre 2:20-25, l'apôtre nous dit : « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque **Christ aussi a souffert pour vous**, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.* »

Dans les églises, ceux qui aiment la belle musique sont attachés aux belles paroles déclarant ce que Jésus a fait pour chacun de nous. Cela se pourrait-il que j'aie aussi un intérêt dans le sang de Mon Sauveur ? Il est mort pour moi, celui qui ai causé **Sa douleur**. Christ m'a pourtant aimé. Comment est-ce possible que mon Dieu soit mort pour moi ? Même les saints de l'Ancien Testament se sont toujours posé la question à savoir pourquoi Dieu nous aime autant. « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu en fasses un si grand cas, pour que tu prennes garde à lui ? Pour que tu l'inspectes tous les matins, pour que tu le scrutes à chaque instant ? Quand finiras-tu de me regarder ? Ne me lâcheras-tu pas, pour que j'avale ma salive ? Si j'ai péché, que t'ai-je fait, à toi, ô surveillant des hommes ! Pourquoi m'as-tu mis en butte à tes coups, et suis-je à charge à moi-même ?* » se demandait Job (Job 7:17-20).

Le Nouveau Testament contient également des expressions comme : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés **enfants de Dieu** ! Le*

monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et **ce que nous serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le **verrons tel qu'il est** » (1 Jean 3:1-2). Et, dans Romains 5:8-11, nous voyons : « Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant **justifiés par son sang**, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par sa vie** [Sa résurrection] ? Non seulement cela ; mais nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation, »

La question demeure que nous étions des pécheurs désespérés, méritant Sa colère : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a **rendus à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ; ) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les **lieux célestes**, en Jésus-Christ ; afin de montrer **dans les siècles à venir** les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:4-7).

Or, nous savons que Christ est immortel ; pourtant : « je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que **Christ est mort** pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15:3-4). Si cela nous surprend, oui, ça le devrait ! Nous pourrions nous consoler, car : « C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas **pour eux-mêmes**, mais pour nous, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pierre 1:10-12).

Imaginez un instant le Créateur, **l'Auteur de la vie**, Qui est mort pour offrir la vie à Sa création, car tous ont péché et le salaire du péché, c'est la mort. Il est mort afin que nous, qui le méritons, ne soyons pas obligés de mourir. Ce grand plan demeure au-delà de notre compréhension, comme il l'était aussi pour les prophètes et les anges. Le motif derrière Son Plan était Sa grande miséricorde et : « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le **bain de la régénération**, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance. Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes* » (Tite 3:5-8).

« *Car Dieu a renfermé tous les hommes dans **la rébellion**, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » nous dit Paul, dans Romains 11:32-36. C'est Lui qui a la clé de la résurrection des morts et nous déclare comment elle viendra.

Dans 1 Corinthiens 15:42-46, Dieu nous explique comment ce sera : « *Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est **semé corruptible**, il ressuscite **incorruptible** ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est **semé infirme**, il ressuscite **plein de force** ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une **âme vivante** ; mais le **dernier Adam** est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est **spirituel vient après**.* » Quand l'esprit du croyant quitte le corps pour retourner au Seigneur, il est curieux que dans le Nouveau Testament les Écritures ne parlent plus du corps comme étant mort, mais plutôt qu'il dort. Par exemple, dans Jean 11:11, Jésus S'exprima ainsi en parlant de Lazare : « *Lazare notre ami **dort** ; mais **je vais l'éveiller**.* » Pour **Jésus**, Lazare dormait seulement.



Lorsque le corps du croyant est mis en terre, Paul parle de cet acte, non comme d'un enterrement, mais plutôt comme de la mise en terre d'une graine : « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ? Insensé, ce que **tu sèmes** ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas **le même corps qui doit naître**, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé, ou de quelque autre semence. Mais **Dieu lui donne un corps** comme **il veut**, et à chaque semence **le corps qui lui est propre** » (1 Corinthiens 15:35-38). Alors : « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le **corps de notre humiliation**, pour le rendre conforme au corps de **sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21).*

Dans l'immortalité, il n'y aura plus de peine : Dieu essuiera toute **larme de leurs yeux** et la **mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, a dit : « Voici, je fais **toutes choses nouvelles**. » Puis il dit à Jean : « Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. » « *Telle est aussi la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il **ressuscite incorruptible** ; il est semé méprisable, il **ressuscite glorieux** ; il est **semé infirme, il ressuscite plein de force** ; il est semé corps animal, il ressuscite **corps spirituel** ; il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel* » (1 Corinthiens 15:42-44). Imaginez, **naître de nouveau**, en parfaite santé, sans aucune infirmité, et vivre éternellement dans la gloire de Dieu !

Mais toute cette gloire se préparait déjà dans le **Rocher Spirituel** depuis des siècles : « *Et qu'ils **ont tous bu** du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et **ce rocher était Christ** ; mais Dieu **ne mit point son affection** en la **plupart d'entre eux** ; car ils tombèrent morts dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir **d'exemple**, afin que **nous ne désirions point de mauvaises choses**, comme ils en désirèrent* » (1 Corinthiens 10:4-6). Un des plus grands miracles de la Bible arriva lorsque Moïse frappa le rocher en Horeb. Dieu lui dit : « *Voici, je me tiendrai devant toi, là, sur le rocher, en Horeb, et tu frapperas le rocher ; et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Moïse fit donc ainsi aux yeux des anciens d'Israël* » (Exode 17:6).

Dans la description de ce grand événement, le psalmiste chanta : « *Il fendit les*

rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières. Mais ils continuèrent à **pécher** contre Lui, se rebellant contre le Très-Haut dans le désert » (Psaume 78:15-17). Ce que ce peuple ne réalisait pas, c'est que ce Rocher qui Se déplaçait pour eux était nul autre que Christ. Le mot grec pour « rocher » est *petra*, le même mot utilisé par Christ dans Matthieu 16:18, lorsqu'Il déclara : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que **sur cette pierre** [petra] je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* »

Christ est la fondation sur laquelle l'**Église** est bâtie : « *Car personne ne peut poser **d'autre fondement** que celui qui a été posé, **lequel est Jésus-Christ*** » (1 Corinthiens 3:11). Jésus S'est présenté à la femme samaritaine comme **l'eau vive**. La femme lui répondit : « *Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? (Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.)* Jésus répondit et lui dit : *Si tu connaissais **le don de Dieu**, et **qui est celui** qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de l'eau vive. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc **cette eau vive** ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?* Jésus lui répondit : *Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira **de l'eau que je lui donnerai**, n'aura **plus jamais soif**, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour **la vie éternelle*** » (Jean 4:9-14).

Le **rocher** duquel les eaux vives sont sorties dans le désert n'a pas littéralement suivi le peuple, mais le **rocher spirituel oui**, car Christ était avec eux durant toutes les années qu'ils ont circulé dans le désert. L'eau littérale les suivait également, les gardant en vie durant quarante ans. Lorsque Moïse frappa le rocher : « *Dieu fendit **les rochers** au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières* » (Psaume 78:15-16). Ces ruisseaux les suivirent continuellement, abreuvant ainsi Israël pendant leur pèlerinage de quarante ans au désert. Christ est encore aujourd'hui ce Rocher Spirituel, nous donnant l'eau vive de la vie éternelle. Dans Psaume 18:3-4, nous lisons : « *Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute*

*retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! et je suis délivré de mes ennemis. »*

Quel beau témoignage de David à son Dieu ! Dans ce seul verset nous découvrons sept louanges au Seigneur pour Son admirable salut. À chaque louange, on peut attribuer la grande confiance que nous Lui témoignons :

1. **Mon Rocher.** Le mot utilisé ici ne veut pas identifier une pierre, ou même un rocher, mais un puissant monolithe, amovible et versatile.
2. **Ma Forteresse.** Le mot employé ici est essentiellement le même que Massada, un énorme pinacle où les Juifs résistèrent aux armées romaines après la destruction de Jérusalem.
3. **Mon Libérateur.** Notre Dieu peut nous délivrer même d'une fournaise ardente, d'un repaire de lions et des armées des Saûls de toute espèce.
4. **Ma Force.** C'est un autre mot traduit « rocher » et utilisé pour démontrer une très grande puissance.
5. **Mon Bouclier.** Comme dans : « Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Éphésiens 6:16).
6. **Mon Salut.** Ma délivrance dans l'Ancien Testament, utilisé également dans le Nouveau Testament, dans Luc 1:69-70 : « Et de ce qu'il nous a suscité un **puissant Sauveur**, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps. »
7. **Ma Haute Retraite.** On ne parle pas d'une haute tour fabriquée de mains d'hommes, mais plutôt d'une haute **puissance**, établie par Dieu, pour surveiller et pour défendre Son peuple.

Les grandes promesses de salut et de sécurité en Christ sont partout. Les paroles qui ont amené autant d'espoir à David sont toujours celles qui nous amènent Son réconfort aujourd'hui. « Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:10). Ce qui est extraordinaire avec Christ, c'est qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir à Lui. Dans Luc 23:39-43 : « L'un des malfaiteurs qui étaient pendus l'outrageait aussi, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi. Mais l'autre, le reprenant, lui dit : Ne crains-tu donc point Dieu, car tu es condamné au même supplice ? Et pour nous,

*c'est avec justice, car nous souffrons ce que nos œuvres méritent ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans **ton règne**. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras **aujourd'hui avec moi dans le paradis**. »*

Ce verset a causé beaucoup de controverse chez plusieurs chrétiens durant les siècles. La plupart se sont mis à croire qu'il était possible d'aller au ciel immédiatement après la mort, comme ce malfaiteur. Mais ne mettez pas des paroles dans la bouche de notre Sauveur. Regardons plutôt ce que **Jésus a dit** et non ce que nous pensons que **Jésus aurait dit**. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras **aujourd'hui avec moi dans le paradis**. Nous savons tous que Jésus n'est pas monté au ciel le jour même de Sa mort. Il a été enseveli par ceux qui L'ont descendu de la croix pour ne ressusciter que trois jours plus tard. Donc, le malfaiteur converti ne pouvait pas **hériter** de sa promesse « **aujourd'hui** » avec **Jésus**. Ensuite, Jésus ne lui a jamais promis de l'amener **au ciel**, mais **au paradis** avec Lui. Le **paradis sera sur la terre** et tous les héritiers du Royaume en seront les héritiers **en même temps**. Cela, **Jésus l'a bien promis** au malfaiteur repentant. Dans le grec original, il n'y a pas de virgule et les mots ne sont pas tout à fait placés pareil. Textuellement, on devrait lire : « *Je te le dis en vérité aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » Si on doit mettre une virgule, c'est évidemment **après** « aujourd'hui » qu'on doit la poser. Cela devient cohérent avec l'événement dans son entier.

Remarquez comment un des malfaiteurs continuait d'insulter Jésus jusqu'à la mort, ne croyant pas à la possibilité d'être sauvé. Tandis que l'autre croyait **au salut**. Celui qui a cru ressuscitera lors de la Première Résurrection et sera parmi **les Élus**, tandis que l'autre reviendra dans la Deuxième Résurrection et **s'il se convertit** fera parti **des nations**, tout comme les autres qui se repentiront. Remarquez bien ce qui nous est dit dans Apocalypse 21:23-24 : « *Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la **gloire de Dieu** l'éclaire, et **L'Agneau est son flambeau**. **Et les nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre [les Élus]** y apporteront leur gloire et leur honneur.* »

Le malfaiteur repentant n'a eu aucune opportunité d'être baptisé, de changer sa façon de vivre, où de faire quoique ce soit, sauf se repentir, croire en Christ et confesser sa foi. « *Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et*

*dans ton cœur. Voilà la parole de la foi que nous prêchons. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que **Jésus est le Seigneur**, et que tu croies dans ton cœur que **Dieu l'a ressuscité des morts**, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche **pour le salut** » (Romains 10:8-10). Et cela fut suffisant ! Toutefois, ce qui est tragique à propos de ce passage, c'est que trop de personnes, se persuadant qu'il n'est jamais trop tard, attendent jusqu'à la toute fin, lorsqu'il sera trop tard pour toujours !*

Dans Proverbes 27:1, nous lisons : « *Ne te vante point du jour du lendemain; car **tu ne sais pas ce que ce jour** peut enfanter.* » La majorité des gens qui viennent à Christ saisissent le moment opportun : « *Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant **le jour du salut*** » (2 Corinthiens 6:2). Dans Jude 1:21-23, l'apôtre nous dit : « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair.* »

Cette exhortation se réfère à deux choses. D'abord, tenter de sauver les non croyants du feu éternel et, deuxièmement, mettre les croyants en garde contre **les apostats**. L'ultime feu n'est pas le même que *hades* où les morts sont au repos et attendent une résurrection, soit vers l'immortalité ou la dernière résurrection où : « *quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Les habitants de Sodome et Gomorrhe, par exemple, se reposent dans le **séjour des morts**, *hades*, d'où ils attendent la deuxième résurrection pour **le jugement**.

Cet aspect d'un feu éternel, d'où il n'y a aucune résurrection possible, devrait être le plus à craindre. L'existence dans ce feu est vraiment à craindre, car, malgré que la souffrance ne soit **que temporaire**, elle nous **sépare de Dieu** pour l'éternité. Vaudrait beaucoup mieux être parmi les immortels qui appartiennent à Christ. Dans Apocalypse 22:1-3, nous pouvons lire : « *Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un **arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre*

étaient **pour la guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. » Voilà ce que l'amour de Christ nous donne. Donc, cela ne devrait pas nous surprendre de voir l'apôtre Jude nous encourager à sauver ceux qui ne répondent pas à l'appel du Seigneur, mais plutôt de chercher Son amour.

Un peu comme la fois où Jésus a prêché une bonne partie de la journée et : « *Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, dont il chassa les mauvais esprits par Sa parole ; il guérit aussi tous ceux qui étaient malades ; afin que s'accomplît ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Il a pris nos langueurs, et s'est chargé de nos maladies* » (Matthieu 8:16-17). Dans cette partie de Son ministère sur la terre, Jésus venait d'accomplir la prophétie d'Ésaïe 53:4 où le prophète a écrit : « *Cependant il a porté **nos** maladies, et il s'est chargé de **nos** douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé **de Dieu**, battu et affligé.* » Jésus n'a pas été frappé à cause de ce qu'Il aurait fait, Il a été frappé afin que **nos** douleurs et **nos** maladies disparaissent.

Mais Jésus a fait encore davantage pour nous, car : « *Il était meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur Lui, et par Sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun **son propre chemin**, et l'Éternel a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il **n'ouvre point** la bouche* » (Ésaïe 53:5-7). La confiance ici est d'une importance cruciale. Le ministère de guérison précédait Son expiation pour les péchés, tout comme la prophétie de guérison précédait Son œuvre d'expiation. Ceci veut dire que certaines guérisons particulières ne peuvent pas faire partie de l'expiation du péché comme telle.

Donc, ce ministère guérisseur de Jésus avait pour raison de nous prouver qu'Il avait le pouvoir de pardonner les péchés. Regardons ensemble la belle manière que Jésus nous l'explique dans Matthieu 9:5-8 : « *Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a **l'autorité** sur la terre de **pardonner** les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit, et t'en va dans ta maison. Et il se*

leva, et s'en alla dans sa maison. Le peuple ayant vu cela, fut rempli d'admiration, et il **glorifia Dieu** d'avoir donné un **tel pouvoir aux hommes**. » L'œuvre de salut de Christ inclut la délivrance de la pénalité **de mort** attachée au péché dans notre vie passée, le pouvoir de pardonner les péchés que nous commettons présentement et le bannissement du péché dans notre vie immortelle future. Dans Apocalypse 20:14, nous découvrons que : « **la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort**. » Donc, la mort et l'enfer n'existeront plus !

Domage pour ceux qui se sont enrichis avec leurs prédications à vouloir voir **l'enfer brûler éternellement**. Le même sort s'appliquera à tous : « *les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort*, » comme nous le voyons dans Apocalypse 21:8. Voilà le sort des rebelles qui refuseront jusqu'à la toute fin de se convertir à Christ. Ils ne brûleront pas éternellement dans un feu, mais seront entièrement **consumés** dans l'étang ardent de feu et de soufre. Ce sera pour eux leur **seconde mort**, un anéantissement complet duquel il n'y aura aucune possibilité de ressusciter. Au contraire, pour Dieu, c'est comme s'ils n'avaient jamais existé.

Pourtant, tous les Élus ont reçu cette promesse extraordinaire : « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). Quelle belle différence, ici, où les serviteurs de Dieu ne seront plus sujets à la maladie, à la souffrance future et surtout à la mort qui n'aura **aucun pouvoir** sur nos corps immortels. De toute façon, nous n'avons aucun doute présentement que Dieu puisse exaucer nos prières pour nous guérir.

Mais Paul avait également compris que Dieu avait jugé bon, dans son cas, de ne pas le guérir : « *de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair une écharde, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point. Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car **Ma force** s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes **infirmités**, afin que la **force de Christ** habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour*

le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que **je suis fort** » (2 Corinthiens 12:7-10).

---

## D.348 - Jésus, enseignant de la Bible



par Joseph Sakala

Dans Luc 24:44-47, nous lisons que Jésus leur dit : « *C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse et dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli. Alors il leur **ouvrit l'esprit**, pour qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi est-il écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et qu'on **prêchât en son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* » Le jour de Sa résurrection, Jésus a donné une merveilleuse session d'enseignement biblique à deux de Ses disciples sur le chemin d'**Emmaüs**. « *Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:27).

Plus tard dans la même journée, Jésus est apparu à Ses onze apôtres et à d'autres



disciples, probablement dans la chambre haute, et leur donna une étude similaire comme dans le texte du début. Nous pouvons apprendre beaucoup de notre Maître Enseignant concernant la manière par laquelle nous devrions aussi enseigner la Bible. Car c'est Jésus : « *Recherchant pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux [les anciens prophètes], et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards* » (1 Pierre 1:11-12).

C'est Lui qui l'avait écrit au tout début. Notez, par exemple, que la Bible entière parle de Jésus, soit en prophétie, ou d'autres façons. Notez également que Jésus commence par les écrits de Moïse, ce qui nous amène au début de la création et de l'histoire primitive qui est la fondation de tout le reste. Il est également évident que Jésus considérait toutes les Écritures comme venant de l'autorité divine, indiquant ainsi qu'elles devaient toutes être accomplies, soit dans Sa première venue, soit dans Sa deuxième. Il croyait implicitement à l'inspiration de la Bible et, surtout, à l'éminent miracle de son accomplissement prophétique. Finalement, même dans le cas de Ses disciples qui étaient très proches de Lui, il était essentiel que le Saint-Esprit ouvre leur compréhension s'ils voulaient vraiment comprendre les Écritures. Tous ceux qui désirent aujourd'hui enseigner la Parole doivent l'enseigner comme Lui, car Il est notre exemple. Il est le premier-né de toute la création.

Dans Colossiens 1:13, nous devons rendre grâces au Père : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est Lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le **premier-né de toutes les créatures**.* » Il y a une hérésie fondée sur ce verset qui dit que Jésus n'était pas éternel, mais simplement le premier être créé, probablement un ange, avant de devenir un homme. Notez cependant que le verset ne dit pas qu'Il fut le « premier **créé** de toutes les créatures », mais plutôt le « premier-**né** de toutes les créatures », et il y a toute une différence. En effet, le verset suivant nous déclare que : « *c'est **en lui** qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les*

puissances. *Tout a été créé **par lui et pour lui*** » (Colossiens 1:16).

Jésus n'a jamais été créé, car Il est Lui-même le Créateur. « *Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:3). Jésus est **né de Dieu, Son Fils unique**, afin que quiconque croit en Lui ne périclite point, mais qu'il ait la vie éternelle. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est **dans le sein du Père**, est Celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18). Le Père éternel est omniprésent, donc invisible, inaccessible à nos sens physiques. Le Fils, par contre, est **l'image** du Père invisible, Celui qui déclare Son essence dans la chair et nous Le fait connaître. Jésus, le Fils unique, qui est toujours **dans le sein du Père**, demeure éternellement : « *la **splendeur de Sa gloire** et **l'empreinte** de Sa personne* » (Hébreux 1:3). Jésus est l'**Éternel**, la Parole vivante, qui fut : « *au commencement **avec** Dieu, et était Dieu* » (Jean 1:1).

Ainsi, l'expression « *le premier-né de toutes les créatures* » pourrait être littéralement traduit « engendré du Père avant toute la création ». La relation éternelle entre le Père et le Fils se situe au-delà de toute compréhension humaine et les termes « Fils » et « engendré » ne sont que les meilleurs termes du langage humain pour pouvoir l'exprimer. Jésus-Christ, la Parole faite chair, est le Seul engendré, Fils du Père, éternellement brillant comme l'image d'un Dieu, autrement invisible.

Une partie de Son enseignement à Ses disciples était qu'un prophète est méprisé chez lui, parce que les gens aiment toujours que le prophète vienne d'ailleurs. Pour une raison tout à fait charnelle, une sorte de complexe d'infériorité collectif, les habitants de beaucoup d'endroits croient que ceux qui viennent d'ailleurs sont plus instruits, plus crédibles. Ils croient que leurs semblables ne doivent pas leur être supérieurs. Voilà pourquoi, dans Marc 6:4-6, Jésus leur dit : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains. Et il s'étonnait de leur incrédulité ; et il parcourut les bourgades des environs en enseignant.* » Vous remarquerez qu'une ville rendra des honneurs à un athlète local établissant un exploit sportif, ou à quelqu'un qui devient populaire dans les arts ou dans le chant. Mais s'il devient connu comme un prédicateur chrétien, les gens de sa communauté deviennent un peu embarrassés. Jésus Lui-même l'a expérimenté.

Il fut élevé à Nazareth et c'est là que « *Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2:52).

Pourtant, lorsqu'il y est retourné, au début de Son ministère : « *Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra, **selon sa coutume**, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui présenta le livre du prophète Ésaïe, et ayant déroulé le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : l'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi **il m'a oint** pour annoncer l'Évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles [spirituels] ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour publier l'année favorable du Seigneur* » (Luc 4:16-19).

Il était déjà reconnu comme connaissant les Écritures et la population avait déjà entendu parler de Ses miracles, donc, l'invitation de parler ou de lire les Écritures était tout à fait naturelle. Malgré cela, certains individus avaient des doutes sur Son authenticité en déclarant : « *N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? et ses frères, Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? De sorte qu'ils **se scandalisaient** de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. Et il ne fit là que peu de miracles, à cause de leur incrédulité* » (Matthieu 13:55-58). Mais au début : « *Tous lui rendaient témoignage, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ?* » (Luc 4:22).

Mais lorsque Jésus a commencé à S'appliquer **à Lui-même** une prophétie majeure et les a semoncés pour leur incrédulité : « *ils furent tous remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces choses. Et s'étant levés ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au **sommet escarpé** de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla* » (Luc 4:28-30). Même ses propres frères lui dirent : « *Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses **frères même ne croyaient pas en lui**. Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps est toujours venu* » (Jean 7:3-6). Seulement : « *la*

*mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie de Magdala, se tenaient près de la croix de Jésus » (Jean 19:25), lorsqu'Il fut crucifié.*

Comme David l'avait si parfaitement prophétisé dans Psaume 69:8-9 : *« Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, et que la honte a couvert mon visage. Je suis devenu un **étranger pour mes frères**, et un **inconnu** pour les **filis de ma mère**. »* Il est fort possible que les chrétiens qui ont été rejetés par leur famille et leurs anciens amis se reconnaîtront lorsque Jésus a déclaré : *« Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est **mon frère**, et **ma sœur** et **ma mère** »* (Marc 3:35). Ne vous inquiétez pas pour votre famille physique, car Dieu S'en occupera. Nous avons toujours une famille, une famille éternelle. Car nous avons été créés pour la **gloire de Dieu** à cause de la prédication de la Parole.

Dans Esaïe 55:11-13, Dieu nous dit : *« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que **j'ai voulu**, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous, et tous les arbres des champs battront des mains. Au lieu du buisson croîtra le cyprès, au lieu de l'épine croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un signe perpétuel, qui ne sera jamais retranché. »* Ésaïe a sûrement été inspiré par l'**Esprit**, pour contempler la gloire de Dieu dans Sa grande œuvre de rédemption, quand il a écrit ce passage. Il devait se rappeler du Psaume 19:2 où David chantait : *« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. »*

Souvent, ces belles louanges se font en méditant le retour de Christ planifié en vue d'accomplir Son but primordial dans la création de tout chose. *« Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous, et tous les arbres des champs battront des mains. Au lieu du buisson croîtra le cyprès, au lieu de l'épine croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un signe perpétuel, qui ne sera jamais retranché »* (Esaïe 55:12-13). Dieu a triomphé du mal qui existe présentement sur la terre entière. Ce dernier passage nous pointe l'éventuel bannissement de la malédiction épouvantable qui a dominé sur la création entière à cause du péché.

« l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci **t'écrasera la tête**, et **toi tu la blesseras au talon**. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:14-19).

« Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps, » nous déclare Paul, dans Romains 8:22-23. Un jour, cependant, elle aura : « l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8:21). En attendant ce merveilleux moment : « Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie ; que la mer retentisse, avec tout ce qu'elle contient ! Que les campagnes s'égaient, avec tout ce qui est en elles ; que tous les arbres des forêts chantent de joie, devant l'Éternel ! Car il vient ; **il vient pour juger la terre** ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité » (Psaume 96:11-13).

Mais dans Son enseignement, Dieu nous instruit sur d'autres éléments de Sa création. Dans Job 9:7-9, on peut lire : « Il parle au soleil, et le soleil ne se lève pas ; et il met un sceau sur les étoiles. Seul, il étend les cieux, et il marche sur les hauteurs de la mer. Il a créé la grande Ourse, l'Orion, et la Pléiade, et les régions cachées du midi. » Une des références dans le livre de Job est Sa création des étoiles et les constellations. Le livre de Job est le plus ancien livre de la Bible. Cela ne devrait pas nous surprendre qu'il puisse contenir des références à la création et au Déluge, car ces grands événements étaient relativement frais à l'esprit de Job et de ses contemporains. Une autre création est mentionnée dans Job 26:12-14 où : « Par

sa force, il soulève la mer ; et par son habileté, il écrase les plus puissants rebelles. Son souffle rend le ciel pur ; sa main **perce le dragon** fugitif. Ce ne sont là que les bords de ses voies ; qu'il est faible le bruit qu'en saisit notre oreille ! Et qui pourra entendre le tonnerre de sa puissance ? »

Enfin, Dieu pose la question suivante à Job : « Peux-tu resserrer les liens des Pléiades, ou détacher les chaînes d'Orion ? Fais-tu sortir en leur temps les signes du zodiaque ? Et conduis-tu la grande Ourse avec ses petits ? Connais-tu les lois du ciel ? Ou disposes-tu de son pouvoir sur la terre ? Élèves-tu ta voix vers la nuée, pour que des eaux abondantes te couvrent ? Envoies-tu les éclairs ? Partent-ils, et te disent-ils : Nous voici ? Qui a mis la sagesse dans les nues, qui a donné au météore l'intelligence ? Qui compte les nuages avec sagesse, qui incline les outres des cieux, quand la poussière se délaie et se met en fusion, et que les mottes s'agglomèrent ? » (Job 38:31-38). Ainsi, Dieu n'a pas seulement créé les étoiles, mais Il les a placées en groupes pour servir de signes et pour les saisons. « Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi » (Genèse 1:14-15).

Puisque Dieu ne fait rien sans un but saint et précis, nous pouvons être certains que ces signes sidéraux ne devaient pas servir de signes astrologiques pour les humains. « Mais un mal viendra sur toi, que tu n'auras pas vu poindre ; une calamité tombera sur toi, que tu ne pourras détourner ; une ruine que tu n'auras pas prévue viendra subitement sur toi ! Parais avec tes enchantements et avec la multitude de tes sortilèges, auxquels tu t'es fatiguée dès ta jeunesse ! Peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être te rendras-tu redoutable ! Tu es lasse de la multitude de tes conseils. Qu'ils paraissent, ceux qui **interrogent les cieux**, qui **examinent les étoiles**, qui font leurs **prédictions aux nouvelles lunes** ! qu'ils te **délivrent de ce qui va venir sur toi** ! Les voilà devenus comme du chaume ; le feu les brûle, ils ne se sauveront pas du pouvoir des flammes ; ce ne sera pas un brasier pour cuire leur pain, ni un feu pour s'asseoir auprès. Tels sont pour toi ceux avec qui tu t'es lassée, avec lesquels tu trafiquas dès ta jeunesse : ils errent chacun de son côté ; il n'y a personne pour te sauver ! » (Esaïe 47:11-15).

Les constellations devaient servir pour témoigner de l'avènement de notre Sauveur. « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la **connaissance** de la **gloire de Dieu** en la **personne de Jésus-Christ**.* » Avant que les Écritures nous soient léguées, le témoignage de Dieu nous fut donné par Ses promesses écrites dans les cieux, et à ceux qui, sur la terre des débuts, avaient les yeux et le cœur pour voir qu'Il était le Créateur de toutes choses. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* » (Colossiens 1:16-17).

L'expression « *toutes choses* » est utilisée dans tous ces versets pour mettre l'emphase sur le fait que tout ce qui existe fut amené à l'existence par Son Fils Merveilleux. « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part **à l'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des **ténèbres**, et nous a fait passer dans le **Royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est **avant toutes choses**, et toutes choses **subsistent par lui**. Et c'est lui qui est la **Tête du corps de l'Église** ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en Lui ; et de réconcilier par Lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux* » (Colossiens 1:12-20).

La liste de choses créées est exhaustive : le ciel, la terre, les choses visibles et invisibles, les trônes, les dominations, les principautés, les puissances. « *Qu'Il [Dieu] a déployée [Sa force] en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a*

*mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1:20-23).*

Le Créateur existait avant toutes choses et accepte la responsabilité pour tout ce qu'Il a créé. Salomon l'avait très bien compris lorsqu'il parla de la sagesse : « **L'Éternel** m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît aucune de ses œuvres. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde » (Proverbes 8:22-26). « Selon **qu'il nous a élus en Lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6).

Lorsque le Seigneur Jésus S'est révélé à Jean, Il a dit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le **Tout-Puissant*** » (Apocalypse 1:8). Ces grandes preuves d'éternité sont pour nous des ancrs pour notre foi. Mais ne perdons jamais de vue que les cieux et la terre, qui existent maintenant par la Parole du Créateur, sont gardés par la même Parole et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des **hommes impies** (2 Pierre 3:7).

Ensuite, notre merveilleux enseignant, Jésus, nous instruit sur le soleil et la lune. Dans Genèse 1:16-19 : « *Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire [le soleil], pour dominer sur le jour, et le petit luminaire [la lune], pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le quatrième jour.* » Il paraît que, tout au long de l'histoire, l'humanité semble avoir ignoré ou simplement déformé le but principal pour lequel Dieu a créé le soleil. Au fil des siècles, plusieurs cultures adorèrent le soleil, prêchant que le soleil est la source de toute vie humaine sur la terre. De multiples temples furent érigés en son



honneur, des vies humaines sacrifiées pour apaiser sa colère et des civilisations entières consacrées à l'adorer.

La nation d'Israël a vécu pendant des siècles parmi les Égyptiens qui adoraient le soleil. Vous prendrez donc bien garde à vos âmes, leur déclara l'**Éternel** : « *De peur aussi qu'élevant tes yeux vers les cieux, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois poussé à te **prosterner** devant eux, et que tu ne **erves ces choses** que l'Éternel ton Dieu a données en partage à **tous les peuples** sous tous les cieux » (Deutéronome 4:19). Moïse a également averti Israël en disant : « *Gardez-vous d'oublier **l'alliance de l'Éternel** votre Dieu, qu'il a traitée avec vous, et de vous faire quelque image taillée, quelque ressemblance d'aucune chose que l'Éternel ton Dieu t'ait **défendue**. Car l'Éternel ton Dieu est un feu consumant ; c'est un Dieu jaloux » (Deutéronome 4:23-24).**

Le but de la création du soleil n'est pas un mystère. Son Créateur Dieu dit : « *Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour **séparer le jour d'avec la nuit**, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour **éclairer la terre** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le **grand** luminaire, pour **dominer sur le jour**, et le **petit** luminaire, pour **dominer sur la nuit** ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu **les mit** dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour **séparer la lumière** d'avec **les ténèbres** ; et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1:14-18). Le soleil et la lune ne furent pas donnés pour apporter de la lumière **spirituelle**, mais de la lumière **physique**.*

Donc, Dieu ne les a pas créés pour qu'ils soient adorés. Il viendra un temps où le soleil ne sera plus nécessaire pour le **peuple de Dieu**, car, dans notre maison éternelle : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la **lumière du soleil**, parce que le Seigneur **Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22:5). « *Et **la ville** n'a pas **besoin du soleil**, ni **de la lune**, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur » Apocalypse 21:23-24). Et la meilleure dans tout cela, c'est que nous serons avec Lui.**

Est-ce trop difficile pour Dieu ? Quand Dieu Se forme une idée, peut-Il la réaliser jusqu'au bout ? Pour en arriver ici, Dieu avait prédit une descendance à Abraham et à Sara qui a ri du plan de Dieu. Car elle avait quatre-vingt-dix ans et, en plus, elle était **stérile**. Dans Genèse 18:13-15, nous lisons : « *Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment **j'enfanterais**, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? A l'époque fixée je reviendrai vers toi, **dans un an**, et Sara **aura un fils**. Et Sara nia, en disant : Je n'ai point ri ; **car elle eut peur**. Mais il dit : Non, car tu as ri.* » Et, dans les versets 17 à 19, l'Éternel dit : « *Cacherai-je à Abraham ce que **je vais faire**, quand Abraham doit devenir une nation **grande et puissante**, et que **toutes les nations** de la terre seront bénies en lui ? Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui.* »

Cette question rhétorique fut posée à Abraham suite au doute de Sarah concernant la promesse de Dieu disant qu'elle donnerait naissance à un fils un an après. En effet, cela devait sûrement prendre un miracle biologique, car les deux étaient trop âgés pour accomplir cela. Avec Dieu, cependant, toutes choses sont possibles et Dieu peut remplir toutes Ses promesses, même si un miracle est requis. Cette même question rhétorique fut posée au prophète Jérémie : « *Et la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces termes : Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair ; **y a-t-il rien qui me soit difficile** ? C'est pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra. Et les Caldéens qui combattent contre cette ville, vont entrer ; ils mettront le feu à cette ville, et ils la brûleront, avec les maisons sur les toits desquelles on a fait des encensements à Baal et des libations à d'autres dieux, **pour m'irriter*** » (Jérémie 32:26-29).

Celui qui a créé toute chair, qui élève des rois et qui les abaisse, peut sûrement remplir Sa promesse de restaurer Israël dans son pays lorsque le temps sera arrivé. Mais Jérémie avait déjà confessé sa grande foi dans l'omnipotence de Dieu lorsqu'il déclara : « *Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : **aucune chose ne te sera difficile*** » (Jérémie 32:17). Le Dieu qui a appelé l'univers entier à exister ne pouvait pas flancher dans Sa promesse pour accomplir **Son** désir. Ce Dieu merveilleux pouvait accomplir

toutes ces choses. « Dieu fit des prodiges devant leurs pères, au pays d'Égypte, aux champs de Tsoan. Il fendit la mer et les fit passer ; il dressa les eaux comme en un monceau ; et il les conduisit, le jour par la nuée, et toute la nuit par la clarté du feu. Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières » (Psaume 78:12-16).

« Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es Dieu, toi seul, » nous confesse Psaume 86:10. Non, il n'y a rien de trop difficile pour Dieu et nous ne devrions jamais douter de Sa Parole. C'est ce que Jésus-Christ nous enseigne dans la Bible et tous les peuples seraient mieux de le prendre au sérieux. Pour le moment, Dieu les laisse exhiler leurs révoltes, produire leurs guerres, extérioriser leurs manifestations, organiser leurs élections, perpétrer leurs tueries, leurs vols, leur viols et tout ce qu'ils désirent, mais c'est Dieu qui aura le dernier mot et c'est Lui qui sera l'ultime Vainqueur. Nous, **Ses Élus**, n'avons qu'à attendre et laisser Dieu combattre pour nous.

Dans Esaïe 65:16-21, Dieu déclare : « Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se bénira par le **Dieu de vérité** ; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité ; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer de nouveaux cieus et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de **Mon peuple ma joie** ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là **d'enfant né pour peu de jours**, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui qui **mourra à cent ans, sera jeune**, et le **pécheur âgé de cent ans, sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. » Voilà ce qui vous attend dans le Royaume et ce que Jésus nous a donné comme promesse.

---

# D.313 - Un mystère avoué



Par Joseph Sakala

Dans 1 Timothée 3:16, nous apprenons : « *Et, de l'aveu de tous, le **mystère** de piété est grand : Dieu a **été manifesté** en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire.* » Une des raisons principales pour lesquelles Paul avait écrit cette épître à Timothée est divulguée dans son texte. L'**Église** devait dévoiler le mystère de piété contenu dans son message. Un « mystère », dans les Écritures, est quelque chose qui fut d'abord **caché**, mais qui est maintenant **révélé** ou dévoilé à la compréhension de tous. Voici le mystère que Dieu a bien voulu révéler : que **Dieu S'est manifesté en chair**, justifié par l'**Esprit, vu des anges**, prêché parmi **les Gentils, cru dans le monde**, et **élevé dans la gloire**.

Est-ce que cela fut réellement accompli ? Absolument ! Mais seulement dans la **maison de Dieu**, qui est l'Église du Christ vivant, la colonne et la base de la vérité. Étudions chacune des révélations de Dieu pour comprendre.

**Dieu S'est manifesté en chair.** Dans Jean 1:14, il est bien écrit : « *Et la **Parole** a été faite chair, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire **comme** celle du Fils unique **venu** du Père.* » Combien de gens croient cela aujourd'hui ? Que : « *la vierge fut enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS*** » (Matthieu 1:23) ? Cette déclaration est pourtant très claire. Elle ne dit pas que Dieu S'est divisé **en deux** pour devenir deux personnes distinctes dans une

trinité dans le but d'accomplir une œuvre. Dieu est tout-puissant et n'avait qu'à Se **manifester en chair** tout en étant **Dieu**.

**Justifié par l'Esprit**. Dans Romains 1:4, nous lisons : « *Et, selon l'Esprit de sainteté, **déclaré** Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, **Jésus-Christ notre Seigneur**.* » Ça déclare Son humanité évidente à tous ceux qui L'ont connu et Sa divinité proclamée par l'Esprit. Jésus n'a jamais disputé le fait qu'Il est sorti du Père. « *Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que **vous avez cru** que **je suis issu** de Dieu. Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde ; je laisse de nouveau le monde, et **je vais au Père*** » (Jean 16:27-28). Son séjour sur la terre était passager et Il retournait au ciel pour redevenir ce qu'Il a toujours été, en forme de Dieu. La seule autre fois qu'Il sera **manifesté** dans Son corps glorieux, ce sera lors de Son **retour** pour Se saisir de tous les gouvernements du monde.

**Vu des anges**. Oui, les anges L'ont observé et ont même participé à Son ministère au début, en protégeant Jésus dans Sa jeunesse contre toute attaque de Satan. Pourtant, le salut que Jésus est venu offrir était pour les **humains** seulement : « *Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint-Esprit **envoyé du ciel**, et dans lesquelles les anges **désirent** plonger leurs regards* » (1 Pierre 1:12). Dieu a envoyé Son Esprit Saint pour aider les disciples à dispenser le Salut aux humains. Pas par une **troisième** personne distincte, mais une autre manifestation de Sa puissance. « *Mais vous recevrez la **puissance** du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8).

**Prêché parmi les Gentils**. Jésus a commencé par prêcher aux Siens, mais Son but était de prêcher également aux Gentils. Plusieurs enseignants se sont formés des congrégations qui prêchent d'aller au ciel, mais Christ est le seul à y être parvenu après Sa résurrection. Des confessions doctrinales et des hymnes chantés à la gloire de Dieu peuvent aider à leur rappeler la vérité, mais le but premier et véritable de l'**Évangile**, c'est de prêcher la Parole aux Gentils : « *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce **mystère** parmi les **Gentils** ; savoir*

: **Christ en vous**, *l'espérance de la gloire* » (Colossiens 1:27).

**Cru dans le monde.** Ici les prédicateurs du monde ont manqué à leur tâche. Satan les a inspiré à se former des dénominations différentes, à prêcher seulement une partie de la vérité et une partie de mensonge. Ils utilisent tous la même Bible, mais avec des versions ajustées à leur connaissances. Et ainsi, ils sont tous en conflit les uns avec les autres. Dieu est-Il divisé contre Lui-même ? Dieu ne peut pas mentir, Il est toujours le même, hier, aujourd'hui et demain. Mais Dieu ne se laisse jamais sans témoins. Autant Il a utilisé les premiers apôtres pour corriger les erreurs déjà prêchées au premier siècle, autant Il utilise Ses futurs Élus pour enseigner la vérité de nos jours. Et, lors de Son retour, Satan sera banni pour mille ans et seule la vérité sera prêchée dans le monde entier.

**Élevé dans la gloire.** Ce n'est qu'à ce moment que la vérité sera élevée dans la gloire. « *Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et de sa bouche on recherche la loi ; car il est le messenger de **l'Éternel des armées*** » (Malachie 2:7). « *La parole de l'Éternel des armées me fut encore adressée en ces mots : Ainsi a dit l'Éternel des armées : Je suis jaloux pour Sion d'une grande jalousie ; je suis jaloux pour elle avec une grande indignation. Ainsi a dit l'Éternel : Je reviens vers Sion ; **j'habiterai au milieu de Jérusalem** ; et Jérusalem sera appelée la ville **fidèle**, et la montagne de l'Éternel des armées, la **montagne sainte*** » (Zacharie 8:1).

Dans 2 Thessaloniens 1:10-12, Paul nous parle de Jésus : « *Lorsqu'il viendra pour être **glorifié** en ce jour-là dans ses saints, et admiré dans tous ceux qui auront cru ; (car vous avez cru à notre témoignage.) C'est pourquoi aussi, nous prions continuellement pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de votre vocation, et qu'il accomplisse puissamment tous les desseins favorables de sa bonté, et l'œuvre de la foi ; afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ.* » La foi ne doit pas être vue comme le but ultime de notre appel, mais comme le début d'une formidable croissance dans la nature divine.

Pierre nous l'explique ainsi, dans 2 Pierre 1:2-9 : « *La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus. Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la*

connaissance de Celui qui nous a appelés par sa gloire et par Sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont **en vous**, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, **est aveugle**, sa vue est courte, et il a oublié **la purification** de ses péchés passés. »

La foi nous préserve et nous protège. Jésus a fièrement déclaré ceci : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a [présent] la vie éternelle, et il ne vient point [futur] en jugement, mais il est passé [passé parfait] de la mort à la vie* » (Jean 5:24). Car : « *Je disais dans ma précipitation : Je suis retranché de devant tes yeux ; mais tu as **exaucé** la voix de mes supplications, quand **j'ai crié à toi*** » (Psaume 31:23). Assez clair merci. Soit que ces paroles sont vraies ou elles sont fausses. Il n'y a pas de zone grise.

La foi est notre bouclier contre l'ennemi. Plusieurs ont lu l'Écriture au sujet des armes de Dieu dans Éphésiens 6. Dans les sept pièces d'armure répertoriées dans ces versets, il est écrit : « *Prenant, **par-dessus tout**, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.* » Et lorsque nous résistons au diable, Jacques nous affirme : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et **il s'enfuira de vous**.* » Et l'apôtre Pierre ajoute : « *Résistez-lui, étant **fermes dans la foi**, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions* » (1 Pierre 5:9). La foi nous accorde également la puissance de prier efficacement.

Lorsque Jésus a envoyé Ses disciples prêcher : « *Alors les disciples vinrent en particulier à Jésus, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? Et Jésus leur répondit : C'est à cause de votre **incrédulité** ; car je vous dis en vérité que si vous aviez de **la foi** comme un **grain de moutarde**, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible* » (Matthieu 17:19-20). Ce n'est pas la quantité, mais la qualité de la foi

qui compte. Tout dépend de notre foi en Dieu. « *Et la confiance que nous avons en Lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon **Sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de Lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:14-15).

Vivre selon Sa volonté, c'est mettre toute notre confiance en Lui. Dans Lamentations 4:19-20, nous lisons : « *Nos persécuteurs étaient plus légers que les aigles des cieux ; ils nous ont poursuivis sur les montagnes, ils nous ont dressé des embûches dans le désert. Celui qui nous faisait respirer, l'oint de l'Éternel, a été pris dans leurs fosses ; lui de qui nous disions : Nous **vivrons** sous **Son ombre** parmi les nations.* » Dans le désert chaud si familier aux Israélites, un endroit avec de l'ombre était considéré une bénédiction, là où on pouvait le trouver. Il était pris comme un symbole de la protection divine contre leurs ennemis. En effet, le mot hébreu pour « ombre » est utilisé douze fois dans la Bible pour annoncer la sécurité en présence de Dieu, dont une fois dans ce passage où Juda était aux prises avec l'armée babylonienne.

Les autres se trouvent dans Psaume 17:8-9 où David Lui déclare : « *Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous l'ombre de tes ailes, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'entourent !* » Trois autres fois « à l'ombre de Tes ailes » est utilisé dans Psaume 36:8 ; 57:2 et 63:8. Esaïe nous dit ceci de Sa présence : « *Voici le roi régnera selon la justice, les princes gouverneront avec équité. Et chacun d'eux sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la pluie, comme des ruisseaux d'eau dans une terre aride, comme **l'ombre d'un grand rocher** dans un pays désolé* » (Esaïe 32:1-2). Et encore, Esaïe dit ceci : « *Iles, écoutez-moi ! Peuples éloignés, prêtez l'oreille ! L'**Éternel** m'a appelé dès ma naissance ; dès le sein de ma mère il a prononcé mon nom. Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante ; il m'a couvert de **l'ombre de sa main** ; il a fait de moi une flèche aiguë, et m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai,* »

Dans Esaïe 51:15-16, Dieu dit : « *Car je suis l'Éternel ton Dieu, qui frappe la mer et fais mugir ses flots, de qui le nom est l'Éternel des armées. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et t'ai couvert de **l'ombre de ma main**, pour rétablir les cieux et fonder*



la terre, pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » Le Seigneur est comparé à un tabernacle : « Et sur toute l'étendue du mont de Sion, et sur ses assemblées, l'Éternel créera un nuage et une fumée pendant le jour, et pendant la nuit l'éclat d'un feu flamboyant. Car toute gloire sera mise à couvert. Et il y aura un abri, qui donnera de **l'ombrage le jour contre la chaleur**, qui servira de refuge et d'asile contre la tempête et la pluie. » Dans Esaïe 25:3-5, Dieu dit: « C'est pourquoi les peuples puissants te glorifieront ; les cités des nations redoutables te craindront. Car tu as été le refuge du faible, le refuge du pauvre en sa détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre le hâle, quand le souffle des puissants était comme la tempête qui frappe une muraille. Tu abats le tumulte des étrangers, comme tombe le hâle dans une terre aride ; comme le hâle sous **l'ombre d'un nuage**, le chant des puissants est rabaissé. »

Dans Actes 17:25-29, nous découvrons que Dieu : « n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, Lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **racés des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour **chercher** le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons **pas croire** que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. » Le mystère de Dieu est que **toute race** a droit au salut et Jésus l'offre gratuitement.

Ainsi, Christ ou Dieu dans la chair sera avec Son peuple, Juif comme Grec, alors qu'ils vivront parmi les païens sous Son ombre, durant la tribulation. Peu importe les circonstances, nous pourrons déclarer avec David : « Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! mon Dieu en qui je m'assure ! Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de Ses plumes, et tu auras retraite sous Ses ailes ; Sa vérité sera ton bouclier et ton écu. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Qu'il en tombe mille à ton côté et dix mille à ta droite, elle **n'approchera point de toi** » (Psaume 91:2-7).

Plus nous approchons de la fin, plus il faudra développer une foi qui mène au salut : « *Car par elle les anciens ont obtenu un bon témoignage. Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la Parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses **visibles*** » (Hébreux 11:2-3). C'est le premier exemple de la foi dans ce chapitre sur la foi. Ce fait nous prouve que toute foi doit être fondée d'abord sur **la foi dans la création par Dieu**, et non une création provenant d'un procédé naturel ou imaginaire fondé sur l'évolution. Tout ce qui existe a été appelé à exister par la Parole omnipotente de Dieu. « *Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît. L'**Éternel** dissipe le conseil des nations, il met à néant le dessein des peuples. Mais le conseil de l'Éternel subsiste à toujours ; les desseins de son cœur durent d'âge en âge* » (Psaume 33:9-11).

D'aucune façon Dieu fut-Il contraint de commencer avec une forme chaotique déjà en existence par un *Big Bang*. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par Lui et pour Lui**. Sans Lui rien n'existerait de ce qui existe. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père. Il est même venu vivre parmi Sa Création afin que nous puissions, nous, contempler Sa gloire. Donc : « *le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire, Mon âme ne prend point de plaisir en lui. Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour **se perdre**, mais de ceux qui croient pour le **salut de leur âme*** » (Hébreux 10:38-39).

Ce qui suit immédiatement est une définition de la foi, suivi d'une liste de personnes nous servant d'exemples. En tête de liste, fut établi qu'il : « *est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que **Dieu est**, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11:6). Il faut avoir foi en Dieu et que toutes choses ont été créées par la **Parole de Dieu**. La conclusion ici. exige qu'une foi « vivante » devrait être fondée sur une **création surnaturelle** de toutes choses dès le commencement par Dieu. L'évolution est également basée sur la foi, mais sur une foi contraire à l'Écriture et la vraie science. L'évolution théiste est une **fausse foi**, et les chrétiens qui croient ces choses devraient examiner leur cœur à la lumière de la Parole de Dieu.

Un véritable chrétien devient une nouvelle création fondée sur un Créateur. « *C'est pourquoi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; si même nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:16-17). Et surtout la « théorie » de l'évolution, car Dieu a quelque chose de bien plus beau pour nous. Pour vraiment apprécier ce merveilleux verset, il serait bon de se rappeler deux choses. Dans le Nouveau Testament, « créature » et « création » viennent du même mot grec, alors ils sont interchangeables. La deuxième, c'est que, dans les deux Testaments, seul Dieu ou le Seigneur peut créer ou soutenir la création. Les hommes peuvent former des choses avec la matière déjà créée, mais seul Dieu peut créer la matière à partir de rien. Pour ce qui est de la création physique, ce travail est terminé depuis longtemps.

Dans Genèse 2:1-2, nous lisons : « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite.* » Et, dans Hébreux 4:3 : « *Pour nous qui **avons cru**, nous **entrons** dans le repos, suivant ce qu'il a dit : C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans mon repos ! Cependant Ses œuvres étaient accomplies depuis la création du monde.* » Dans les versets 10 et 11, il conclut en disant : « *Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans **ce repos**, de peur que quelqu'un ne tombe dans une semblable rébellion.* »

La création physique étant terminée, Dieu S'est reposé. Mais Dieu est-Il inactif présentement ? Dieu demeure toujours le Créateur et ce qu'Il crée est le miracle de la **régénération** qui arrive chaque fois que le Saint-Esprit est accordé à quelqu'un. Et Dieu seul peut créer cela. Aucun psychologue, ou guru, ou médecin ne peut changer un vieillard en un homme nouveau. À Nicodème qui s'informait auprès de Jésus à savoir comment cela pouvait se faire : « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne **naît** de nouveau, il ne peut **voir** le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu. Ce qui est **né de la chair est chair**, et ce qui est*

**né de l'esprit est esprit**. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de **tout homme** qui est **né de l'esprit** » (Jean 3:3-8).

Alors, vient la question à savoir comment y arriver. Paul nous l'explique : « Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ ; au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui, à vous **dépouiller**, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler** par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, **créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:20-24). C'est que le processus commence par un changement **physique**, en nous revêtant du nouvel homme **créé à l'image de Dieu**, dans la sainteté de la vérité.

Ayant dépouillé le **vieil homme** avec ses œuvres : « Et ayant revêtu le **nouvel homme**, qui est renouvelé, dans la **connaissance**, à l'image de Celui qui l'a créé. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais **Christ est tout en tous**. Revêtez-vous donc, comme des **élus** de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même. » Vous voyez comme le changement physique est graduel pour aboutir finalement à une naissance spirituelle dans **l'immortalité** directement dans le Royaume de Christ.

Ce qui est **né de la chair est chair** et ne peut hériter le Royaume, mais ce qui est **né de l'esprit est esprit**. Paul était toujours dans la chair, mais il pouvait facilement dire : « Car je suis mort à **la loi** par la loi même, afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis **encore dans la chair**, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:19-20). Cette inspiration divine est infaillible.

Dans Matthieu 5:18-19, Jésus a dit : « Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le

ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits **commandements**, et qui aura ainsi **enseigné** les hommes, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura **observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux. » Voilà le commentaire de Jésus Lui-même sur la doctrine de sincérité de la Parole divine inspirée. Non seulement les paroles de la Bible furent divinement inspirées, mais également chaque iota et trait de lettre. Donc, un témoignage plus puissant sur l'infaillibilité de la Parole de Dieu ne peut pas être imaginé.

Selon Jésus, chaque mot et chaque lettre de la loi devait être accomplis, incluant le Pentateuque, même les premiers chapitres de la Genèse, souvent tordus par les moqueurs intellectuels. Et quand toute la lettre de la loi a-t-elle été accomplie ? Lorsque, sur la croix, Jésus a dit : « **Tout est accompli** » (Jean 19:30). C'est alors que l'un des testateurs du premier Testament, Jésus-Christ, est mort, nous libérant du Testament ancien, qui était devenu caduque et devait être remplacé par le Nouveau Testament. Jésus a appliqué ce même principe à d'autres endroits dans l'Écriture. Dans Jean 10:34-38 : « Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne **peut être rejetée**), dites-vous que Je blasphème, Moi que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde, parce que J'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le **Père est en moi**, et que **je suis en lui**. »

Ce passage a été tiré du Psaume 82:6-8 où Dieu corrige les juges qui ont mal accompli leur travail alors qu'ils avaient un pouvoir de vie et de mort sur la population : « J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut ; toutefois vous **mourrez** comme des hommes, et vous tomberez comme l'un des princes. Lève-toi, **ô Dieu**, juge la terre ! Car tu posséderas en héritage toutes les nations. » Jésus supporte ici la doctrine vitale de Sa **propre divinité**.

Il est évident que Christ a prêché cette doctrine par l'inspiration du Saint-Esprit. Il est malheureux et inexcusable que tant de personnes qui s'appellent chrétiens

répudient cet enseignement vital de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils rejettent, diluent et interprètent à leur façon la pure vérité sur la Parole de Dieu. Et si ces gens prétendent que les écrits originaux furent perdus et ne sont plus disponibles, qu'ils se rappellent plutôt de cette Parole de Christ : « *Le ciel et la terre **passeront**, mais mes paroles ne **passeront point*** » (Matthieu 24:35).

---

## D.285 - Notre Seigneur



**Par Joseph Sakala**

Le titre « Seigneur », quand il est appliqué à Christ, n'est pas simplement une marque de respect, mais notre reconnaissance profonde d'une très grande relation avec Lui. C'est avec cela en tête que Paul a dit à Timothée : « *Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le **Seigneur** connaît ceux qui sont à lui, et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité* » (2 Timothée 2:19). Nous appartenons à Christ, tout comme les esclaves appartenait jadis à leurs maîtres. Mais dans notre cas, nous le sommes volontairement, ayant été rachetés par Son sang pur et sans tache, devenu le sceau distinct de la rançon que Jésus a payée pour nous. Donc, Il S'attend à ce que nous nous détournions de toute iniquité.

Ainsi, chaque fois que le mot « Seigneur » est attaché au nom de Jésus, cela signifie une implication de Sa Seigneurie dans notre vie. Par exemple, dans Romains 10:9, Paul dit que : « *Si tu confesses de ta bouche que Jésus est le **Seigneur**, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » Dans Actes 16:31-32, les apôtres dirent au geôlier : « *Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison.* » Suivant notre conversion, Paul nous dit, dans Colossiens 2:6-7 : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, **marchez** avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces.* »

Même dans les affaires mondaines de notre vie, Jésus doit toujours demeurer notre « Seigneur ». Dans 1 Pierre 2:13-16, le chef des apôtres nous déclare : « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, **à cause du Seigneur** ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; **comme étant libres**, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu.* » L'obéissance à Christ ne devrait pas se limiter à quelques heures passées dans un service religieux à crier « Seigneur, Seigneur », mais bien **toute la semaine** et assidûment. « *Quant au zèle, ne soyez point paresseux. Soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur,* » nous dit Paul, dans Romains 12:11. Un chrétien paresseux au travail, ça ne devrait pas exister.

Cette obéissance au Seigneur devrait également se refléter dans toutes les sphères d'une vie familiale chrétienne heureuse. Dans Éphésiens 5:22, Paul témoigne : « *Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme **au Seigneur**.* » Dans Éphésiens 5:25, Paul commande : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.* » Mais pour quelle raison ? « *Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église* » (Éphésiens 5:29). Cependant, l'instruction de Paul ne se termine pas là. Dans Éphésiens 6:1, Paul se tourne vers les enfants, disant : « *Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur ; car cela est juste.* » Finalement, dans Éphésiens 6:4, Paul s'adresse ainsi aux chefs de famille : « *Et vous,*

*pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur. »*

Il n'y a aucune soumission obtenue de manière dictatoriale qui soit impliquée ci-haut, mais plutôt une obéissance à tous les niveaux et pleine d'humilité, par amour pour Jésus. Une famille qui met ces instructions en pratique ressentira continuellement la présence de Dieu dans toutes ses activités et le bonheur en sera la conséquence, parce que le texte plus haut implique une sainteté de la part des membres participants, dans une soumission totale à Jésus. Alors, dans Romains 13:14, Paul nous exhorte ainsi : « **Revêtez-vous** du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises. » Et Paul ajoute : « Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous **sommes au Seigneur**. Car c'est pour cela que Christ est mort, et qu'il est ressuscité, et qu'il a repris la vie, afin de dominer sur les morts et sur les vivants » (Romains 14:8-9).

Dans 2 Pierre 1:3-7, le chef des apôtres de Christ nous dit : « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Ainsi, y apportant tout **votre zèle**, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. » L'importance du zèle est considérée comme la base pour Pierre, dans le développement des sept autres valeurs décrites ici.

Le zèle est rarement considéré comme un attribut particulier du chrétien, car, dans notre société, le zèle est souvent méprisé. Il est cependant essentiel si nous désirons vraiment développer les autres valeurs chrétiennes dans nos vies, car elles ne viennent pas seulement en espérant les déployer. « C'est pourquoi, frères, [nous dit Pierre], étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le **royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (vs:10-11). Et, dans 2 Pierre 3:14, l'apôtre ajoute : « C'est pourquoi, bien-aimés, en



*attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. »*

Paul commande à Timothée : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:15). Paul exhorte pareillement les Éphésiens en : « *Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation* » (Éphésiens 4:3-4). Mais tout ce zèle est nécessaire pour entrer dans le Repos de Dieu, établi lors de la création de la terre en sept jours. Hébreux 4:9-11 nous dévoile ceci : « *Il reste donc au **peuple de Dieu** un **repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, **comme Dieu des siècles**. Efforçons-nous donc d'entrer dans **ce repos**, de peur que quelqu'un ne tombe dans une semblable rébellion.* » Notez que le repos du sabbat n'est associé qu'au peuple de Dieu. Il ne peut pas s'appliquer aux non convertis.

Nous découvrons plusieurs autres références dans les Saintes Écritures au sujet du travail et du zèle que doit déployer le converti dans son cheminement vers le Royaume. Dans Romains 12:11-12, Paul déclare : « *Quant au zèle, ne soyez point **paresseux**. Soyez fervents d'esprit ; **servez** le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière.* » Dans le Royaume que Christ viendra établir ici-bas, il n'y aura pas de chômage, mais du **travail et de la prospérité** pour tout le monde. Nous savons que le salut ne peut pas se gagner en travaillant, car c'est un don gratuit de Dieu. Néanmoins, nous savons également que : « *nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions*** » (Éphésiens 2:10). Le **véritable** converti ne pourra jamais manquer de bonnes œuvres à faire envers le « Seigneur » qui a librement consenti à donner Sa vie pour nous, alors que nous étions encore ennemis. Le chrétien se doit d'avoir comme but de chercher à être ensemble avec Christ pour l'éternité.

Dans Matthieu 18:20, Jésus nous déclare ceci : « *Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en Mon nom, **je suis là** au milieu d'elles.* » Quelle merveilleuse déclaration ! Lorsque des croyants se réunissent, que ce soit dans une bâtisse, une maison privée pour parler de la Bible ou même à deux (comme un mari

et sa femme) en fraternisant au **nom de Jésus**, Il est là aussi ! Les Écritures parlent de notre communion avec Lui et, par le fait même, les uns avec les autres. Lorsque nous avons suivi Jésus dans Sa mort, lors de notre baptême, nous sommes devenus semblables à Lui : « *Car si, Lui devenant semblables dans Sa mort, nous avons été faits une même plante avec Lui, nous le serons aussi à Sa **résurrection*** » (Romains 6:5).

Par le fait même : « *Lorsque nous étions morts dans nos fautes, [Dieu] nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés)* (Éphésiens 2:5). Maintenant, regardons ce que Paul ajoute au verset 6 : « *Et il nous a **ressuscités ensemble**, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.* » Ce verset nous parle d'un événement **futur**, si nous persévérons dans la foi jusqu'à la fin avec Jésus. Notre conversion et notre cheminement dans la foi, jusqu'à notre mort, est une promesse que notre résurrection et notre place dans le Royaume de Dieu au retour de Jésus sont assurés. Pour Dieu, cette résurrection est chose accomplie. Alors, Jésus dit : « *Mais celui qui **aura** persévéré jusqu'à la fin **sera [futur] sauvé*** » (Matthieu 24:13).

Mais quel est le but de Dieu dans tout cela ? « *Afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de **Sa grâce**, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le **don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:7-10). Dans Romains 8:17, Paul ajoute : « *Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi **glorifiés** avec lui.* »

À propos de notre cheminement chrétien d'à présent, Paul déclare ceci : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un **temple saint** au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la **maison de Dieu** par l'Esprit* » (Éphésiens 2:19-22). Notre méditation devrait être concentrée sur les frères et les sœurs en Christ :

*« Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science »*, nous affirme Colossiens 2:2-3.

Ainsi, dans 1 Corinthiens 1:10, Paul ajoute : *« Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais d'être unis dans une **même pensée**, et dans un même sentiment. »* Et, aux Philippiens, Paul déclare : *« Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, dans un **même esprit**, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est **pour eux** une preuve de perdition, mais **pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu. Parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore »* (Philippiens 1:27-30).

Ainsi, un jour, lorsque le Christ reviendra et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement : *« nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles »*, nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 4:17-18. Alors, quand nous sommes ensemble avec Lui, par Son Esprit qui vit en nous, que ce soit dans une réunion de mille personnes, ou avec deux ou trois chrétiens, nous nous réjouissons de Sa présence parmi nous, car Il est le Créateur tout puissant, notre Sauveur aimant, notre bien-aimé Consolateur, notre guide infaillible, mais surtout notre Roi à venir pour l'éternité. Un Roi d'abondance et de prospérité sans fin.

Est-ce que Dieu est contre les riches et la richesse ? Abraham était très riche et pourtant Dieu l'a utilisé pour Se former une Famille divine à laquelle tous les humains auront accès un jour. Une famille qui deviendra héritière de toutes les promesses de Dieu faites à Abraham. Ce que Dieu déteste, c'est ce que les riches font et comment ils agissent avec leurs richesses. La mesquinerie, la domination sur le pauvre travailleur, l'amour de l'argent, et l'abus du pouvoir qui leur est accordé,

ne sont jamais acceptés par le Dieu d'amour qui veut que tous les humains soient bénis. Job était très riche et fidèle à Dieu, et le Seigneur S'est servi de cet homme pour le livrer à Satan, afin de nous prouver qu'un serviteur fidèle peut même résister à Satan par la foi. Lisez le livre de Job pour découvrir ce qui peut arriver à une personne qui est prête à persévérer jusqu'à la fin de son épreuve.

Regardons une autre histoire de l'Ancien Testament. Il y avait un homme de Ramathaïm Tsophim, de la montagne d'Éphraïm, qui s'appelait Elkana. *« Or, cet homme montait de sa ville, tous les ans, pour adorer et pour sacrifier à l'Éternel des armées, à Silo ; et là étaient les deux fils d'Héli, Hophni et Phinées, sacrificateurs de l'Éternel. Et le jour qu'Elkana sacrifiait, il donnait des portions à Péninna sa femme, et à tous les fils et filles qu'il avait d'elle. Mais il donnait à Anne une **portion double**, car il aimait Anne ; mais l'Éternel l'avait rendue **stérile**. Et **sa rivale la mortifiait**, même fort aigrement, afin de l'irriter, parce que l'Éternel l'avait rendue stérile. Et Elkana faisait ainsi tous les ans. Chaque fois qu'Anne montait à la maison de l'Éternel, Péninna l'offensait de la même manière ; et Anne pleurait, et ne mangeait point. Et Elkana son mari lui disait : Anne, pourquoi pleures-tu, et pourquoi ne manges-tu point, et pourquoi ton cœur est-il triste ? Est-ce que je ne vaux pas mieux, pour toi, que dix fils ? »* (1 Samuel 1:3-8).

Heureusement que l'histoire ne se termine pas ici. Dans 1 Samuel 1:9-11, nous lisons : *« Or, après avoir mangé et bu à Silo, Anne se leva ; et Héli le sacrificateur était assis sur son siège, auprès d'un des poteaux du temple de l'Éternel. Elle donc, l'âme pleine d'amertume, pria l'Éternel, en répandant beaucoup de larmes. Et elle fit un vœu, et dit : Éternel des armées, si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi, si tu n'oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un **enfant mâle**, je le donnerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête. »*

Dans les versets 18 à 20, nous lisons qu'Anne dit : *« Que ta servante trouve grâce devant tes yeux. Et cette femme s'en alla son chemin, et mangea, et son visage ne fut plus le même. Après cela, ils se levèrent de bon matin, et se prosternèrent devant l'Éternel ; puis ils s'en retournèrent, et vinrent à leur maison, à Rama. Alors Elkana connut Anne sa femme ; et l'Éternel se souvint d'elle. Et il arriva, dans le courant de l'année, qu'Anne conçut et enfanta un fils, et le nomma Samuel (Dieu a exaucé) ; car,*

*dit-elle, je l'ai demandé à l'Éternel. » C'est ainsi qu'est né ce grand prophète que Dieu utilisa pour guider la nation d'Israël pendant plusieurs années.*

Donc, nous voyons comment Dieu bénit ceux qui Lui obéissent. Certains par des richesses monétaires, d'autres par des richesses spirituelles et d'autres encore par les deux. Malheureusement, les riches qui n'ont pas compris ces choses ont continuellement exploité les pauvres pour devenir encore plus riches et cette attitude s'est poursuivie tout au long des siècles en perdurant jusqu'à ce jour. Alors, l'apôtre Jacques fut inspiré d'écrire ceci, pour secouer ces individus qui se moquent ouvertement des commandements de Dieu, en ne faisant que leur propre volonté.

Dans Jacques 5:1-4, l'apôtre déclare : *« À vous, riches, maintenant ! pleurez et jetez des cris, à cause des malheurs qui vont tomber sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés des vers. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé un trésor pour les **derniers jours**. Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie ; et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du **Seigneur des armées**. »*

Ce nom majestueux de Dieu nous rassure du fait que l'Éternel a des armées d'anges pour combattre en faveur de Ses serviteurs, lorsque le besoin se présente. Donc, ce titre apparaît presque 240 fois dans la Bible afin de nous assurer qu'en toute occasion la puissance de Dieu est disponible. Dans certains passages, Son nom est modifié, comme dans Psaume 80:8 : *« **Dieu des armées** ! rétablis-nous ; fais luire ta face, et nous serons sauvés ! »* Ensuite, nous découvrons environ 25 fois où Son nom est encore modifié, comme dans 2 Samuel 5:10 : *« Et David allait toujours avançant et croissant ; et **l'Éternel, le Dieu des armées**, était avec lui. »* Dans toutes ces références, le nom est utilisé pour mettre de l'emphase sur la magnifique puissance de Dieu et Ses armées d'anges toujours prêtes à agir au moindre commandement du Créateur de toutes choses.

Regardons maintenant cette belle assurance : *« Pour ceux qui gardent Son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir. **L'Éternel** a établi Son trône dans les cieux, et Son règne a la **domination sur tout**. Bénissez l'Éternel, vous ses anges puissants en force, qui exécutez son commandement en obéissant à*

*la voix de Sa parole ! Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté ! Bénissez l'Éternel, vous toutes ses œuvres, dans tous les lieux de son empire ! Mon âme, bénis l'Éternel ! » (Psaume 103:18-22). Parce qu'Il est le Créateur de toutes choses, Dieu est, non seulement omnipotent et omniscient, mais Il possède une foule d'anges à Sa disposition en tout temps pour Le servir.*

**Tout cela** est à la disposition des convertis à Christ parce que : « *Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des **premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la Nouvelle Alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de **meilleures** choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:22-24).*

Occasionnellement, quelques-uns de ces anges ont été littéralement vus par des hommes, comme dans 2 Rois 6:15-17, où nous lisons : « *Or le serviteur de l'homme de Dieu se leva de grand matin, et sortit ; et voici, des troupes, avec des chevaux et des chars, environnaient la ville. Et son serviteur lui dit : Hélas mon seigneur, comment ferons-nous ? Élisée répondit : Ne crains point ; car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Et Élisée pria et dit : O Éternel, daigne ouvrir ses yeux et qu'il voie ! Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, et il vit ; et voici, la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu, autour d'Élisée. »*

La même chose est arrivée lorsque l'ange Gabriel est venu annoncer aux bergers la naissance de Jésus. « *Et voici un ange du Seigneur se présenta à eux, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux, et ils furent saisis d'une grande peur. Alors l'ange leur dit : N'ayez point de peur ; car je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple ; c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, **un Sauveur**, qui est **le Christ, le Seigneur, vous est né**. Et ceci vous servira de **signe** : Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et au même instant il y eut avec l'ange une **multitude de l'armée céleste**, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts ; paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ! » (Luc 2:9-14).*

De toute évidence, il existe une hiérarchie parmi ces anges célestes. Il y a des chérubins, comme nous le voyons dans Genèse 3:24, au Jardin d'Éden, lorsque Dieu : « *Chassa l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les **chérubins** et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin de **l'arbre de vie**.* » Ensuite, nous découvrons les séraphins, lorsque le prophète Ésaïe nous dit que : « *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de son vêtement remplissaient le temple. Des **séraphins** se tenaient au-dessus de lui, et chacun d'eux avait **six ailes** : de deux ils couvraient leur face ; de deux ils couvraient leurs pieds ; et de deux ils volaient. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !* » (Ésaïe 6:1-3).

Dans Jude 1:9, nous découvrons : « ***Michel l'archange**, lorsqu'il contestait avec le **diable** touchant le corps de Moïse, n'osa pas porter de sentence de malédiction ; mais il dit : Que le Seigneur te reprenne.* » Et finalement, nous découvrons un autre archange dans Luc 1:18-19, annonçant à Zacharie qu'il deviendrait père. « *Et Zacharie dit à l'ange : A quoi connaîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge ? Et l'ange lui répondit : Je suis **Gabriel**, qui assiste devant Dieu ; et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer ces bonnes nouvelles.* »

Mais nous découvrons le Grand Capitaine de ces anges, dans Josué 5:13-15. « *Or, il arriva, comme Josué était près de Jéricho, qu'il leva les yeux et regarda, et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, son épée nue à la main. Et Josué alla vers lui, et lui dit : Es-tu **des nôtres**, ou de **nos ennemis** ? Et il répondit : Non, mais **Je Suis, le Chef de l'armée de l'Éternel** ; j'arrive maintenant. Et Josué tomba la face contre terre, se prosterna, et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ? Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ôte tes souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens **est saint**. Et Josué fit ainsi.* »

Ce Chef de l'armée n'était rien de moins qu'une manifestation de Jésus-Christ dans ce rôle de protecteur. D'abord, Il laisse Josué se prosterner devant Lui. Aucun ange n'a le droit de le faire. Notez surtout comment Il Se présente en disant « **Je Suis,** » le même titre que Dieu a utilisé pour S'identifier à Moïse lorsqu'Il lui parla du buisson ardent. Les manifestations de notre Dieu sous différentes formes et dans différentes personnes nous dévoilent la facilité de Dieu de jouer les rôles qui Lui

plaisent selon les circonstances pour accomplir Sa volonté. Et dans la personne de Jésus, Il avait choisi le rôle de « Vainqueur du monde ».

Regardons ensemble une belle vérité dévoilée par l'apôtre Jean : « *Quiconque croit que Jésus est le Christ, est **engendré** de Dieu ; et quiconque aime Dieu qui l'a engendré, aime **aussi** Celui qui est engendré de Lui. Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que **nous gardions ses commandements** ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui **qui croit** que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5:1-5). La puissance derrière notre capacité d'être victorieux est nulle autre que la présence du Saint-Esprit qui vit dans chacun qui est né de Dieu, par la foi.*

Jean a beaucoup écrit au sujet du fondement de notre foi en Jésus, le Fils de Dieu, engendré de Dieu par Son Esprit qui, étant venu parmi nous dans une chair humaine, a volontairement donné Sa vie comme propitiation pour nos péchés. Le point culminant de Son merveilleux travail se réalisera lors de Son avènement, quand Il sera manifesté, et nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons **tel qu'Il est**. Ces grandes vérités forment en nous l'ancre essentielle qui garde notre foi forte et notre espérance sécurisée en Christ. Mais voici surtout ce qui nous attend de la part de Jésus :

Nous aurons accès à l'immortalité car : « *A celui qui vaincra, Je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu* » (Apocalypse 2:7).

Nous vivrons éternellement sans aucune souffrance et sans jamais craindre de mourir, car Jésus nous assure que : « *Celui qui vaincra, ne recevra aucun dommage de la seconde mort* » (Apocalypse 2:11).

Nous recevrons un nouveau nom de la part de Christ car : « *A celui qui vaincra, Je lui donnerai à manger de la manne cachée ; et Je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit* » (Apocalypse 2:17).



En tant qu'Élus, nous dirigerons des nations avec autorité : « *Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes œuvres **jusqu'à la fin**, Je lui donnerai puissance sur les nations. **Il les gouvernera** avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que Je l'ai moi-même reçu de mon Père* » (Apocalypse 2:26). Quand nous commanderons, les nations auront intérêt à écouter.

Nous porterons des vêtements blancs, signe de salut, dit Jésus, puisque : « *Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et Je n'effacerai point son nom du **livre de vie** ; et Je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges* » (Apocalypse 3:5). Il ne Se souviendra plus de nos péchés.

Nous serons un pilier dans le temple de Dieu, nous dit Jésus, car : « *Celui qui vaincra, Je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et **Mon nouveau nom*** » (Apocalypse 3:12).

Nous aurons le privilège extraordinaire de nous asseoir sur le trône de Jésus, ayant Son autorité puisque : « *Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec moi sur **mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apocalypse 3:21).

Et finalement, dans Apocalypse 21:7, le Père Lui-même déclare : « *Celui qui vaincra, **héritera toutes choses** ; je serai son Dieu, et il sera Mon fils.* » Nous serons héritiers avec Christ de **l'univers entier**, sous Son autorité et Ses directives.

Jésus nous a donné des dons, disant : « *Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.* » Il ne faut donc pas être étonné de voir avec quel enthousiasme Jean parle de ce qui nous attend, si nous sommes vainqueurs sur le monde avec Christ. Que Dieu nous donne toujours cette foi, ce courage et cette persévérance jusqu'à la fin de notre vie, ou jusqu'à Son retour si nous sommes encore vivants.